

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance ... \$5.00
SIX MOIS, d'avance ... \$2.75
AU MOIS, d'avance ... \$0.45

LA TRIBUNE

REDACTION ET ADMINISTRATION
291 rue Wellington
SHERBROOKE, Que.
Téléphone Bell 971
CIRCULATION 10,500

DIXIEME ANNEE — No. 93

SHERBROOKE, VENDREDI, 13 JUIN 1919

DEUX SOUS LE NUMERO

SIR LOMER
HIER SOIR
A GRANBY

LE PREMIER MINISTRE DEMANDE AUX ELECTEURS DU COMTE
DE SHEFFORD DE DEMEURER SOURDS AUX APPELS
AUX PREJUGES QUI POURRAIENT LEUR
ETRE FAITS

UNE ECOLE TECHNIQUE POUR GRANBY

(Spécial à la "Tribune")
GRANBY, 13. — Sir Lomer Gouin
a fait un vibrant appel aux électeurs
canadiens-français de ce comté, hier
soir, leur demandant de ne pas se
laisser influencer par des appuis
libéraux anglais par des appuis
aux préjugés.

"On dit que M. Bullock aura un
adversaire", dit le premier ministre,
"et on dit qu'on tentera de faire
appel aux préjugés. Je sais que ces
appels ne seront pas écoutés par
les vrais libéraux du comté de
Shefford. Comme j'ai dit à Sherbrooke, le gouvernement réfléchit
le peuple, et parmi les grandes
qualités de la population de Québec,
se trouve celle de la tolérance, et je
sais que je n'appellerai pas en vain à
Shefford quand je lui demanderai de
rester sourd aux appels aux préjugés
que l'on fera. Qu'on se rappelle
ce que M. Bullock a fait."

Sir Lomer rappela alors qu'en 1915,
ce fut M. Bullock, à l'Assemblée
Législative, qui proposa une résolution
demandant à la province d'Ontario
d'accorder aux Canadiens-français
d'Ontario les droits qu'ils réclament,
disant à la population ontarienne
que la majorité dans Québec
était tolérante et qu'elle donnait
justice à la minorité.

M. Bullock donna à la majorité
dans la province de Québec un grand
témoignage d'admiration, et nos gens
devraient lui en être reconnaissants.
Je demande aux Canadiens-français
de ne pas oublier ce que M. Bullock
a fait."

Sir Lomer promit clairement que
la route Sherbrooke-Montréal serait
commencée incessamment et qu'elle
serait terminée avant les prochaines
élections. Il dit aussi qu'une école
préparatoire pour préparer les enfants
à entrer aux écoles techniques
serait établie à Granby, et probablement
aussi une école technique.

Il fit remarquer que c'était plus à
l'avantage du comté d'avoir à Québec
un député ministériel qu'un député
oppositionniste, faisant remarquer
qu'un député oppositionniste
n'est pas en mesure d'obtenir autant
qu'un député ministériel pour son
comté.

Sir Lomer dit que le gouvernement
avait l'intention de construire
trente routes, et, s'il est réélu, il
entreprendra aussitôt ce travail. Il
fit une revue de la politique passée
des années récentes, disant que depuis
1912 la province de Québec avait
construit à elle seule plus de bonnes
routes que toutes les autres provinces
réunies ensemble.

Il dit qu'une somme de \$5,000,000

serait consacrée à la construction de
routes de colonisation, d'écoles pour
les colons et pour d'autres fins destinées
à aider aux colons.

Il appuya sur le besoin du dévelop-
pement industriel, qui sera de nature
à aider l'ouvrier, disant: "Ouvriers,
nous ne sommes pas de ces gens qui
passent leur temps à faire appel aux
passions. Nous ne sommes pas de
ces charlatans qui flattent le peuple
pour assouvir leur appétit."

"Nous devons faire face à une nouvelle
époque et à de nouveaux besoins.
La dette nationale est considérable,
et pour la payer il faut que
chacun travaille et produise selon ses
capacités."

L'hon. W.-G. Mitchell
L'hon. Walter G. Mitchell, trésorier
provincial, parla affaires pendant
un certain temps, citant les surplus
de la province, ce que l'on en
avait fait, et promit qu'il y aurait
un surplus à la fin de la présente
année fiscale et un autre l'an
prochain. Il dit que depuis 1903 l'intérêt
payé sur la dette publique avait
été réduit de 20 cents par tête,
à cause du fait que la dette publique
avait été réduite de \$15, à \$13-51
par tête. La province de Québec
possède de toutes les provinces la
dette la moins élevée par capita.

Celle de la Colombie anglaise est de
\$32.20 par capita, celle de la Saskatchewan
de \$48, celle de la Manitoba
de \$58.50, celle de l'Ontario de \$23,
celle du Nouveau-Brunswick de \$30-85
et celle de la Nouvelle Ecosse de
\$27.24.

"Il nous faut placer notre capital
dans le cerveau de nos enfants, dit-il,
faisant allusion aux besoins éducatifs
de notre province. En parlant
des bonnes routes il dit que chaque
piastre dépensée à cette fin augmente
la valeur de la propriété foncière.

"Il y a beaucoup de choses à faire,
dit-il. Certains disent que nous
n'avons pas fait assez, mais nous
avons fait quelque chose. Nous voulons
répandre les industries par toute
la province, les écoles, les bonnes
routes, les marchés pour le travail
des ouvriers et les produits du
fermier."

Il fit un appel en faveur de la coopération
du capital et du travail et de leur
coordination avec le fermier, leur
demandant de travailler tous
ensemble au progrès de la province.

M. G.-H. Boivin, député de Shefford
au fédéral, souhaita la bienvenue
au premier ministre et au trésorier
provincial.

LES ALLIES
S'ENTENDENT
EN PRINCIPE

D'une façon définitive sur la nature
de la réponse aux contre-propositions
boches

UN CONSEIL DES CINO

Le baron Makino, premier ministre
du Japon, fera désormais partie
du Conseil des Quatre

(Service de l'Agence Reuter)
PARIS, 13. — Les Alliés se sont
entendus définitivement en principe
sur toutes les questions qui seront
contenues dans la réponse aux contre-
propositions allemandes. Cette déclaration
a été faite de source fiable hier
soir.

On a décidé d'incorporer la réponse
dans le traité même plutôt que de
rediger un document supplémentaire.
Le traité comprendra environ 25,000
mots.

Le baron Makino, délégué japonais,
s'est joint hier aux premiers
ministres Lloyd George, Clemenceau,
et Orlando, et au président Wilson,
et le Conseil connu sous le nom
de Conseil des Quatre sera désormais
le Conseil des Cinq.

Le Conseil a décidé de s'adjoindre
le baron Makino parce qu'on
comprend que si on veut obtenir l'entière
adhesion du Japon il faut donner une
représentation complète à son
gouvernement. Il a fallu recommencer
à discuter articles par articles le texte
de la réponse des Alliés.

Les conditions auxquelles est soumise
l'admission de l'Allemagne dans la
Ligue des Nations sont les suivantes:
1. — L'établissement d'un gouvernement
stable.
2. — La signature du traité de paix.
3. — L'exécution loyale des clauses
du traité.

Une quatrième condition, qui exige
de l'Allemagne qu'elle abolisse
complètement le service militaire
obligatoire, a été retirée à la suggestion
de Clemenceau. On fut d'avis
que le traité pourvoit suffisamment
au désarmement de l'Allemagne.

A la onzième heure

Les représentants de l'Angleterre,
à la onzième heure, ont tenté de
renouer les débats sur la question de
réparations. Ils ont soumis des propositions
qui donneraient à la commission
permanente des réparations
le contrôle du système économique
de l'Allemagne en règlementant les
expéditions de matière première.

Orlando part pour Rome

Le premier ministre Orlando est
parti pour Rome hier soir. Il veut
aller consulter les chefs parlementaires
en secret sur le travail de la commission
de la paix et il tâchera aussi
de régler certaines questions urgentes,
notamment celle des précautions
militaires à prendre sur la frontière
carinthienne.

Les frontières

Le Conseil des ministres des affaires
étrangères a continué hier à discuter
la question des frontières de la
Hongrie et de la Tchéco-Slovaquie, de
la Roumanie et de la Yougoslavie. On
est arrivé à une entente au sujet de la
frontière Tchéco-Slovaque, mais M. Brătianu,
premier ministre roumain, n'était
pas satisfait de la façon dont on
se proposait de fixer la frontière
entre son pays et la Hongrie, et a
demandé qu'on ajournât toute décision
finale afin de lui permettre de se
rendre à Bucarest afin de consulter
son gouvernement.

LA RECOLTE DANS L'OUEST

SASKATOON, SASK., 13. — (Dépêche de la Presse Associée). —
Il est tombé beaucoup de pluie depuis
deux jours. Dans certains endroits
on rapporte qu'il est tombé des
averses de plusieurs heures en durée.
Mais dans toutes les directions, quel
que pluie est tombée. La récolte sera
probablement exceptionnelle.

EDMONTON, ALBERTA, 13. — (Dépêche de la Presse Associée). —
La condition des récoltes dans toute la
partie nord de la province est excellente.
Tandis que les districts au sud
est vers la frontière de la Saskatchewan
ont souffert du manque d'humidité
pendant quelques jours, la pluie
de la semaine dernière a été suffisamment
répandue pour remédier à
cette situation.

ILS SONT A OTTAWA

(Service de la Presse Canadienne)
MONTREAL, 13. — Un comité
composé de cinq soldats de retour
travaillant à la Canadian Vickers, se
rendra prochainement à Ottawa afin
de soumettre au premier ministre
Borden et aux membres du cabinet
leur position à l'égard de la
grève.

REMIS A L'AN PROCHAIN

(Service de la Presse Canadienne)
MONTREAL, 13. — La dépêche
publiée ce matin la dépêche suivante
d'Ottawa: "Selon un rumeur qui
circule dans la capitale, le prince de
Galles ne viendrait pas cette année
en Canada, on ne donne aucune raison
pour cet ajournement, mais on croit
que sa présence en Angleterre est nécessaire
cette année."

UN RECORD FEMININ

(Service de la Presse Associée)
PARIS, 13. — On a annoncé que
la baronne de La Roche, une aviatrice
française bien connue, pilotant le
petit biplan avec lequel Jules Védrines
a atterri sur le toit d'un magasin
à rayons en janvier dernier, est
notée à une altitude de 15,500 pieds.
Ce chiffre a été contrôlé officiellement.

Quand Ruth Law détonait le record
de l'altitude pour les femmes,
mais la baronne de La Roche a dépassé
ce record de plus de mille pieds.

UN CONSEIL
AUX OUVRIERS

"N'importe lequel fou peut faire
une grève, mais il faut être
sûr du succès"

DIT M. J.-C. WATTERS

(Service de la Presse Canadienne)
SYDNEY, N. R., 13. — "N'importe
lequel fou peut lancer une grève,
mais, nom d'un con! ne faites pas
la grève à moins d'être sûrs du succès,"
a déclaré J. C. Watters à une
grande assemblée ouvrière qui s'était
réunie hier soir en cette ville
pour discuter de la situation ouvrière
dans la province.

J. B. McLachlan, secrétaire de l'union
des mineurs, dit: "Comme le
gouvernement déporte tous ceux qui
sympathisent avec le Bolchevisme et
qu'il les renvoie dans leur patrie, il
vaut mieux penser à ce que l'on dit.
Personnellement, j'aimerais bien
retourner dans mon pays, l'Ecosse, mais
je ne puis payer mon passage. Le
gouvernement a donné plus de terrains
aux chemins de fer que la superficie
entière de toutes les fermes du
Canada. Il condamne l'attitude prise
par M. Borden au sujet de l'entente
collective et dit qu'aucun gouvernement
ne pourrait enlever la liberté
de la presse et de la parole à un
peuple libre."

Grève ce midi

(Service de la Presse Canadienne)
SASKATOON, 13. — Une dépêche
spéciale de H. B. Bailey, délégué
ouvrier de cette ville à Winnipeg,
mande que les mécaniciens et les
chauffeurs de locomotives du Nord
Canadien et du Pacifique Canadien
ont déclaré comme ultimatum, hier
soir, que si la grève n'était pas
réglée à midi aujourd'hui, ils déclarent
la grève de sympathie à une
heure.

Attente à Winnipeg

(Service de la Presse Canadienne)
VANCOUVER, 13. — Malgré la
grève des matelots une assez grande
activité règne aujourd'hui dans le
port.

L'Empress of Russia a quitté ce
port hier soir après avoir obtenu
son chargement complet.
Le comité de la grève attend et
compte sur la sympathie du conseil
ouvrier qui siège actuellement à
Winnipeg.

Le service des tramways est toujours
paralysé.

TOUS DEUX A BLAMER

Le problème tchéco-hongrois sera
difficile à régler

(Service de la Presse Associée)
PARIS, 13. — Gonfiés par leurs
récentes victoires sur les Tchèques,
les Hongrois semblent vouloir s'emparer
maintenant de Pressbourg, important
centre industriel situé sur le Danube
et principal port fluvial des
Tchèques. Les armées tchèques sont à
se réorganiser sous la direction d'officiers
français, qui ont remplacé les
officiers italiens.

Le président de la Tchéco-Slovaquie
Thomas Maharyk, demande journellement
des secours à la conférence de la
paix.
Les troupes de Bela Kun font
passer les prisonniers roumains à
travers les rues de Budapest et gagnent
de l'influence à cause de leurs récentes
victoires, bien que cent mille
ouvriers métallurgistes soient hostiles
aux Bolchevistes.

Des messages officiels mandent que
les Tchèques ont franchi les frontières
temporaires établies par les Alliés
comme engagement, ils sont eux aussi à
blâmer.

DEPART CET APRES-MIDI

Pour accomplir la traversée de
l'Atlantique

(Service de la Presse Canadienne)
ST-JEAN, Terre-Neuve, 13. — Les
aviateurs qui doivent entreprendre la
traversée de l'Atlantique à bord de
l'aéroplane Vickers-Vimy, ont annoncé
leur intention de partir cet après-
midi pour l'Irlande. Le Handley-Page
partira probablement en même
temps, si la température continue à
être favorable.

DEFAITES DES ROUGES

Les Lithuaniens remportent de
belles victoires

(Service de l'Agence Reuter)
COPENHAGUE, 13. — Un communiqué
officiel lithuanien reçu en cette
ville se lit comme suit:
"Les troupes lithuaniennes ont fait
de vigoureuses attaques le long du
front et ont enlevé plusieurs places
aux Bolchevistes, dont Subiatkai,
Rokschakas, Krauznie, Abela et
Kutinkai. Les Bolchevistes furent
dispersés et poursuivis. Ils évacuèrent
Dvznak et retirèrent de Smolensk."

LES GREVES
ONT ECHOUÉ
A CALGARY

Elles sont toutes réglées, sauf
celle des employés des postes,
annonce-t-on

ROBERTSON A WINNIPEG

Les mécaniciens et les chauffeurs de
locomotives de Winnipeg déclarent
la grève à une heure

(Service de la Presse Canadienne)
WINNIPEG, 13. — L'hon. G. Robertson,
ministre du travail, est arrivé
en cette ville hier après-midi et
s'est aussi rendu auprès des membres
du gouvernement provincial. Il a
refusé de faire aucune déclaration
quant aux sujets discutés à cette
réunion. Le premier Norris a aussi
refusé de dire quel que ce soit.

M. Robertson a aussi eu une
entrevue avec la commission de médiation
des chemins de fer. En apprenant
que tous les efforts tentés
pour régler le différend métallurgiste
avaient échoué, le ministre du travail
a exprimé l'espoir que les membres
de la commission demeureront
à Winnipeg pour quelques temps
encore.

M. Robertson demeure confiant en
l'avenir.

A Calgary

(Service de la Presse Canadienne)
CALGARY, 13. — On peut dire que
les grèves de sympathie qui avaient
déclaté en cette ville ont misérablement
échoué, car seule celle des employés
des postes n'est pas encore
régulée. Les employés des compagnies
de messageries sont presque tous
retournés au travail, ainsi que les
typographes de la presse, les manutention-
naires de fret, et un grand nombre
d'employés des postes, qui ont été
avertis qu'ils avaient perdu leurs
positions, tentent maintenant de les
récupérer.

Grève ce midi

(Service de la Presse Canadienne)
SASKATOON, 13. — Une dépêche
spéciale de H. B. Bailey, délégué
ouvrier de cette ville à Winnipeg,
mande que les mécaniciens et les
chauffeurs de locomotives du Nord
Canadien et du Pacifique Canadien
ont déclaré comme ultimatum, hier
soir, que si la grève n'était pas
réglée à midi aujourd'hui, ils déclarent
la grève de sympathie à une
heure.

Attente à Winnipeg

(Service de la Presse Canadienne)
VANCOUVER, 13. — Malgré la
grève des matelots une assez grande
activité règne aujourd'hui dans le
port.

L'Empress of Russia a quitté ce
port hier soir après avoir obtenu
son chargement complet.
Le comité de la grève attend et
compte sur la sympathie du conseil
ouvrier qui siège actuellement à
Winnipeg.

Le service des tramways est toujours
paralysé.

TOUS DEUX A BLAMER

Le problème tchéco-hongrois sera
difficile à régler

(Service de la Presse Associée)
PARIS, 13. — Gonfiés par leurs
récentes victoires sur les Tchèques,
les Hongrois semblent vouloir s'emparer
maintenant de Pressbourg, important
centre industriel situé sur le Danube
et principal port fluvial des
Tchèques. Les armées tchèques sont à
se réorganiser sous la direction d'officiers
français, qui ont remplacé les
officiers italiens.

Le président de la Tchéco-Slovaquie
Thomas Maharyk, demande journellement
des secours à la conférence de la
paix.
Les troupes de Bela Kun font
passer les prisonniers roumains à
travers les rues de Budapest et gagnent
de l'influence à cause de leurs récentes
victoires, bien que cent mille
ouvriers métallurgistes soient hostiles
aux Bolchevistes.

Des messages officiels mandent que
les Tchèques ont franchi les frontières
temporaires établies par les Alliés
comme engagement, ils sont eux aussi à
blâmer.

DEPART CET APRES-MIDI

Pour accomplir la traversée de
l'Atlantique

(Service de la Presse Canadienne)
ST-JEAN, Terre-Neuve, 13. — Les
aviateurs qui doivent entreprendre la
traversée de l'Atlantique à bord de
l'aéroplane Vickers-Vimy, ont annoncé
leur intention de partir cet après-
midi pour l'Irlande. Le Handley-Page
partira probablement en même
temps, si la température continue à
être favorable.

SA TETE MISE A PRIX

(Service de l'Agence Reuter)
ZURICH, 13. — Le gouvernement
bavarois a offert une récompense de
trente mille marks pour la capture du
chef communiste Levisch, le seul membre
du gouvernement soviétique de Munich
qui a évité une arrestation. Une
dépêche de Munich mande que Levisch
s'est probablement enfui dans
les montagnes du Tyrol ou de Suisse.

LE SEUL RESPONSABLE

(Service de l'Agence Reuter)
PARIS, 13. — Le comte catholique
de la fédération générale du travail
a déclaré, dans une note émise hier
soir, que "malheureuse politique économique
et industrielle du gouvernement"
était la seule responsable de
la grève des mineurs, qui paralysera
la production du charbon au
pays.

CINQ ANS AU
PENTECIER

Trois des bandits qui voulaient
faire sauter la Home Bank,
à Hochelaga

LE QUATRIEME ACCOUTTE

(Service de la Presse Canadienne)
MONTREAL, 13. — Quinze ans au
pénitencier, telle a été la sentence
totale imposée aux trois Italiens
arrêtés par le chef Lepage et ses hommes,
le 16 mai dernier, alors qu'ils se
préparaient à faire sauter la succursale
de la Home Bank, à Hochelaga.

Les accusés, Franco Testi, Dominico
Laversa et Frank Carlo, ont été
condamnés à chacun cinq ans de pénitencier.
Tika Manansky, le quatrième accusé,
a été acquitté, la preuve n'étant
pas suffisante.

L'OLYMPIC A HALIFAX

HALIFAX, 13. — L'Olympic est
entré dans le port à dix heures ce
matin.

MCCULLOUGH
MONTE SUR
L'ECHAFAUD

Le meurtrier du détective Williams
a subi la peine capitale ce matin à Toronto

LA FOULE MANIFESTE

McCullough, qui s'était évadé et
avait été repris, a marché à la
mort le soir aux lèvres

(Service de la Presse Canadienne)
TORONTO, 13. — Frank McCullough,
le jeune fermier d'Oswego, N. Y.,
a été pendu ce matin pour le meurtre
du détective Williams.
Pendant toute la nuit des participants
de McCullough et des curieux
n'ont cessé de faire des démonstrations
à l'égard de la prison où l'exécution
a eu lieu. Entre minuit et
deux heures du matin, la foule fut
très turbulente. Il fallut appeler
la police montée car on craignait
que la foule ne tentât de faire évader
le condamné.

Durant la matinée qui se produisit
lors de l'arrivée de la police montée,
un constable fut atteint d'une brique
à la tête et tomba de son cheval.
Plusieurs arrestations ont été
faites.
L'exécution a eu lieu à 7.57 heures
ce matin, et les fonctionnaires de la
prison ont déclaré que McCullough
est monté à l'échafaud le soir aux
lèvres, priant avec calme pour lui
et pour le chapelain, le Rév. Bertram
Helles, qui l'assistait.

Frank McCullough, dont le nom
véritable serait Roy Ward Kayward,
naquit dans le comté d'Oswego, N. Y.
Le 13 novembre dernier il tua le
constable Williams qui tentait de l'arrêter
dans une écurie de louage. Il
fut condamné à être pendu le 2 mai,
mais il s'évada de prison le 15 avril
et le lieutenant-gouverneur retarda
l'exécution jusqu'à aujourd'hui.
McCullough fut repris à Toronto le 13
mai, près de la scène du meurtre.

On intervint mais inutilement pour
faire commuer la sentence en un
emprisonnement à vie.

Au Magasin DARCHE
CETTE SEMAINE
NOUS AVONS SPECIALEMENT PREPARE UNE
VENTE DE VACANCES
La Sortie des Classes
Le Beau Temps
Les Beaux Chemins [promis]
Tout nous invite à "dételer" un peu, à endosser un complet léger, un chapeau de toile, un pantalon blanc (au départ) et allons-y !!
--VOYEZ NOS--
Pantalons en duck blanc ... \$2.50
Chemises négligées (Fifi) ... \$1.25
Panamas à ... \$4.50
Chemises de soie à ... \$4.50
Combinaisons (Sous-vêtements) ... \$1.50
Habits de bain, en 1 ou 2 morceaux, de ... 75c à \$1.25
Pour les Fillettes !
Superbes robes lavables, en chambray de fantaisie, de ... \$1.25 à \$2.50
Chapeaux de toile, blancs, bas blancs, escarpins, etc., etc.
Pour votre Garçon
Petits habillements lavables, de ... \$1.00 à \$2.25
Chapeaux de paille, casquettes, blouses d'Indienne, corps et caleçons, souliers, escarpins, etc.
Impossible de tout mentionner, mais c'est ici que vous pouvez le plus avantageusement vous procurer les exigences de la belle saison, à des prix modérés, considérant la haute qualité de nos marchandises.
J. O. DARCHE
67, rue King, Haute-Ville

ASSEMBLEES
DE
M. W. BRAULT
Juin
Samedi le 14 Albert's Mines 7 p.m.
Samedi le 14 Capeton 8 p.m.
Dimanche le 15 St-Elle 11 a.m.
Dimanche le 15 Parc Racine et en cas de mauvais temps à la salle Payette, 213 Wellington 8 p.m.
Lundi le 16 Nomination 2 p.m.
Lundi le 16 Stoke Road 7 p.m.
Mardi le 17 Huntingville 7 1-2 p.m.
Mardi le 17 Lennoxville 8 1-2 p.m.
Mercredi le 18 Gillis School 7 1-2 p.m.
Mercredi le 18 Boisse School 8 1-2 p.m.
Jeudi le 19 Salle Payette 8 p.m.
Vendredi le 20 Sherbrooke-Est 8 p.m.
Samedi le 21 Comité Central 8 p.m.
Dimanche le 22 Ascot Corner 11 p.m.
M. W. Brault, le candidat libéral-ouvrier, sera accompagné de MM. Emile Rioux, Ludger Forest, L. T. Morin, Janvier Blais, L. Forest, T. T. Déglise et autres.

Les enfants pleurent pour avoir le

# CASTORIA

de Fletcher

La marque que vous avez toujours achetée et qui est en usage depuis plus de 30 ans a toujours porté la signature de et depuis sa découverte a toujours été préparée sous la direction de celui-ci. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, Imitations et préparations prétendues "aussi bonnes" ne sont que des essais qui mettent en danger la santé des bébés et des enfants—Votre expérience du passé doit vous mettre en garde contre des essais dangereux.

## Ce Qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans cette préparation est en usage pour le traitement de la Constipation, la Flatuosité, la Colique et la Diarrhée, il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il en régularise les fonctions, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est la panacée des enfants—l'ami des mères.

Le véritable **CASTORIA** porte toujours la signature de

*Chas. H. Fletcher*

En usage depuis plus de 30 ans

La Marque que vous avez toujours achetée

THE CENTRAL COMPANY, NEW YORK CITY.

## NOTES COURRIERS

### AVIS TRÈS SPECIAL A NOS CORRESPONDANTS

Nos correspondants de Lac Mégantic, Coleshire, Ham Sud, Drummondville, Arthabaska et Richmond sont priés instamment de nous télégraphier ou de nous téléphoner à nos frais, lundi midi, les résultats de la nomination dans leurs comités, aussitôt qu'ils seront connus.

Nous les prions également de se préparer à nous faire parvenir de la même manière le résultat des élections le 23 juin au soir, en nous donnant le nombre de votes obtenus par chaque candidat.

LA REDACTION.

jeu. ven. sam.

### ST-HERMENEUILLE

—Mme L. C. Dupuis est partie pour Montréal, St-Hilaire et St-Jean où elle sera l'hôte de ses enfants pendant l'été.  
—Dimanche dernier a été baptisée Marie-Rose, enfant de M. et Mme Gosselin Bélanger, Parrain et marraine, M. Thomas Bélanger et Mme Yvonne Désorcie. Porteuse, Mme Vve Noël Desorcie.  
—Mardi matin, M. le curé a béni l'union de M. Adélard Filion avec Mlle Germaine Tailleux, et de Georges Carignan avec Mlle Lilliane Filion.  
M. Thomas Filion conduisait son fils et la mariée était accompagnée par M. Edmond St-Jacques, marchand, son père adoptif.  
M. Johny Carignan conduisait son fils et Mlle Lilliane Filion était accompagnée par son beau-frère, M. Rodolphe Bidard.  
A l'occasion de ces mariages, il y

eut une grande messe solennelle, chantée par M. le curé.  
Mme Arthur Parent était à l'orgue; Mmes Louis Pelletier et J. L. Lizotte ont exécuté plusieurs jolies motets de circonstance.  
Après la messe les heureux couples se rendirent chez M. Edmond St-Jacques où on s'amusa on ne peut mieux, puis le déjeuner fut servi chez M. Thomas Filion.  
Les heureux couples sont partis pour un voyage à Sherbrooke, St-Hyacinthe, St-Hilaire et Montréal.  
Nos meilleurs souhaits les accompagnent.  
—L'inspecteur de la municipalité du village, M. Albert Tailleux est à faire réparer les chemins. Tant mieux ce n'est pas sans besoin.

### PRINCEVILLE

—M. et Mme Ernest Provencher ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Cécile-Érène. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Provencher, oncle et tante de l'enfant.  
—Mlle Régina Brissette, inst. de St-Norbert, était en visite chez M. Joseph Brissette ces jours derniers.  
—Mlle Honorine Nadeau, qui était en promenade à Québec depuis quelque temps, est de retour dans sa famille.  
—M. Paul Nadeau, étudiant en médecine, est en visite chez sa mère Mme G. P. Nadeau, ces jours-ci.  
—Les 8 et 9 courant, Sa Grandeur Mgr J. H. Bruneau, évêque de Nicolet, était de passage en notre paroisse.  
—La confirmation des garçons eut lieu dimanche immédiatement après la grande messe, et la confirmation des fillettes, lundi le 9, à neuf hrs.  
—Nous apprenons avec regret la

mort de Mme François Ducharme. Ses services et sa sépulture eurent lieu à 9 hrs. a. m., le 10 courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos sympathies à la famille affligée.  
—Nous apprenons avec chagrin que notre bon oncle, M. A. O. Pagnon est parti le 9 courant pour suivre un traitement à l'hôpital de Montréal pour cause de maladie arthritique. Nous formons pour notre digne pasteur les meilleurs vœux de prompt retour à la santé.  
—MM. V. P. Landry, et M. Edgar Langlois, médecins-docteurs, de Montréal, étaient de passage en notre paroisse, ces jours derniers.

### STANSTEAD

—Nous apprenons avec regret le départ de la vénérable mère Marie du Rosaire, du monastère des Ursulines, pour l'hôpital St-Vincent de Paul, où elle doit subir une opération. Nous formons des vœux pour son prompt rétablissement. Elle était accompagnée d'une autre religieuse de la communauté et de sa mère Mme David Andet, de cette localité.  
—M. Adélard Sénéchal de La Patrie, ses deux garçons, Anselme et Lionel, et sa fille, Mlle Eva, étaient récemment de passage ici, en visite au presbytère. Le trajet se fit en auto.  
—Mlle Grace Langevin, de Newport Vt., en visite dans sa famille pour quelques jours.  
—MM. George et Ernest Channell, étaient de passage à Sherbrooke, samedi dernier, par affaire.  
—La grande malade Pearl Andet, de Lowell, Mass., est en promenade dans sa famille pour quelques semaines.

—M. A. Poulin, était de passage à New-Port, samedi dernier, par affaire.  
—M. Louis Beaudet, de Montgomey, Vt., en visite chez M. D. Labonté.  
—Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à M. Louis Masurel et sa famille qui viennent de passer par ici. M. Masurel a acheté la terre de M. Harold Panoche.  
—Il est rumored que d'autres canadiens auraient l'intention de venir installer par ici sous peu. Ces jours derniers M. Amédée Roy, Emery Roy, A. Veilleux et J. Champagne, tous de Beauce, étaient en visite chez M. A. Poulin, afin de visiter des fermes.

—M. Henri Bélanger, M. Albert Daly de Montréal, qui est en visite chez des amis, dans cette localité et Mlle Victoria Bélanger, se rendaient à Magog, dimanche dernier, chez des amis.

### JOHNVILLE

—Mercredi M. Johnny Gagnon, de Martinville, unissait sa destinée à Mlle Marie Laure Loignon, inst. Le mariage fut célébré à Martinville. Les époux sont partis pour un voyage à Beauce et Montréal. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.  
—M. Osmond Oakes, de Johnville, a vendu sa ferme à M. Joseph Morin, de Beauceville; celui-ci arrivera bientôt avec sa famille. Cette vente fut faite par Royer et Rodrigue.

—M. L. Rancourt de St-Georges, Beauce, était en visite ici récemment, dans l'intention de s'acheter une ferme dans nos environs.  
—M. l'inspecteur Curot, visitera les écoles de cette paroisse, la semaine prochaine.  
—Lundi dernier, M. Adélard Sévigny, de Johnville, unissait sa destinée à celle de Mlle Marie Roy, fille de la Nap. Roy de la nouvelle paroisse de Johnville. Le mariage fut célébré à Cookshire.  
Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

### ASSEMBLEE POLITIQUE

—Dimanche le 8 juin, après la messe, il y eut une assemblée convoquée par les électeurs de la nouvelle paroisse de St-Athanase, qui fait partie des comités de Sherbrooke et Compton. M. Albert Côté a été nommé président et M. A. Authier vice-président. M. Nap. Doyon nous a

## OUCHI CORSI ENLEVEZ LES CORS



Ca ne fait point mal d'enlever avec vos doigts, ce cor souffrant



Gouttes magiques! Appliquez un peu de Freezone sur ce cor douloureux, à l'instant la douleur cesse; puis vous enlevez le cor avec vos doigts. Aucune douleur! Essayez ce produit. Pourquoi attendre? Votre pharmacien vend une petite bouteille de Freezone pour quelques sous, suffisant pour débarrasser vos pieds de tout cor mou ou dur, ou cor entre les orteils, callosités et cela sans douleur aucune.

parlé de la candidature de M. C. Desjarlais, celui qui a accepté de nous représenter dans le cabinet de sir Lomer Gouin; il nous a parlé ensuite de l'avocat H. Lemay candidat du comté de Sherbrooke. M. Lemay est bien choisi pour représenter le parti libéral et nous représentons dignement dans le gouvernement. M. Doyon après avoir expliqué la bonne administration du gouvernement actuel nous a demandé de voter pour les deux candidats Lemay et Desjarlais et ainsi soutenir le gouvernement Gouin.

### COATICOOK

Le Dr. E. A. Tomkins, spécialiste pour les yeux, le nez, les oreilles et la gorge, de Richmond, Qué., sera à Coaticook, au bureau du Dr. McHarg, le premier et troisième mardi de chaque mois. mar. ven. j.n.o.

### DISRAELI

—Lundi matin eurent lieu les funérailles de M. Jos. Gosselin, du rang de Breches, décédé la semaine dernière à l'âge de 57 ans.  
Le défunt laisse outre son épouse trois enfants, Marie-Anne, Alphée et Alma. Nos sympathies.  
—M. le curé Sabourin, de lundi à mardi, pour visiter secours à M. le curé de Stratford à l'occasion des Quarante-Heures, de sa paroisse.  
—Mlle Laure Boulanger de Sherbrooke rendait visite à des parents, la semaine dernière.  
—Le docteur J. P. C. Lemieux, de Weedon, ainsi que son épouse étaient de passage en auto le 8 dernier, en route pour Lambton.  
—M. P. Dupont, de Garthby, était à Disraeli, le 8 dernier.  
—M. Albert Dubois, de Black Lake, en voyage ici, dimanche dernier.  
—M. et Mme Cyrille Landry, sont les heureux parents d'un nouveau-né, qui fut par parrain et marraine, M. et Mme Borromée Giroux.

oncle et tante, et qui porte les noms de Marie-Laurette-Félicité.  
—M. Olivier Mailhot, Miles Julien, Gagnon et A. Mailhot rendaient visite à des amis, descendant à Black Lake, dimanche dernier.  
—Le conseil de la paroisse est à faire réparer les chemins ce qui n'est pas sans besoin.

### ST-EWIDOR

—M. Bouliou, qui était en visite chez M. Elmer Côté, est retourné chez lui à Coaticook, mardi matin.  
—M. William Martineau, M. A. Marion, M. O. Desrochers, père, M. Armand Paquin, à Coaticook, mardi.  
—Mlle Catherine Ducharme, de Coaticook, en visite chez M. P. J. Paquin, son oncle, et chez sa sœur, Mme Alfred Chappalain.  
—Mlle Benjamin Chappalain passe quelques jours chez sa tante, Mme Wilfrid Desjarlais.  
—M. et Mme Joseph Carrier, de Johnville, ici, chez leur mère, Mme Laras, dimanche dernier.  
—Mme N. St-Pierre, Mlle Leblanc, de St-Malo, ici, par affaire.

### SCOTSTOWN

—C'est avec plaisir que nous apprenons le rétablissement de nos malades; entre autres: M. Michel Valcourt, qui est revenu dans sa famille après avoir été obligé de passer quelques semaines à l'hôpital de Sherbrooke; M. G. Paquin, qui est aussi revenu assez bien portant de l'hôpital de Montréal.  
—Mme Vve Arthur Lareau est de retour d'un voyage à Québec.  
—M. Félix Broullier en voyage à Cochrane, Ont., chez des parents.

—Nous désirerions bien savoir ce qu'est devenu le sieur correspondant de Val Racine.  
—Nous espérons que le beau soleil printanier nous le ramènerait avec un flot de nouvelles, mais nos espérances ont été déçues. Depuis la grippe, nous n'avons plus entendu parler de lui. Cette terrible épidémie, l'a-t-elle affecté au point de lui faire abandonner sa plume? Ce serait malheureux — nous espérons encore le contraire et... s'il vous plaît, revenez-nous donc encore Val-Racine ou Val-Racinienne, nous intéresser avec les différents faits de votre localité.

## LES TELEGRAPHISTES

Déclarations au sujet de leur grève aux Etats-Unis (Service de la Presse Associée) CHICAGO, Ill, 12. — Les deux parties intéressées dans la grève générale des télégraphistes se sont déclarées satisfaites des résultats de la première journée.  
Les directeurs des compagnies Western Union et Postal Telegraph ont déclaré que la grève, qui n'était âgée que d'une journée, "traitait pratiquement à sa fin", cependant que M. S. J. Koenigsmann, président international de l'Union des télégraphistes commerciaux, a déclaré que 19,000 à 20,000 télégraphistes avaient quitté l'ouvrage durant la journée d'hier, et que plusieurs autres milliers chômeraient aujourd'hui.

## QUELQUES AVEUX A NOTER

La "Gazette de Cologne", parlant des protestations et des manifestations allemandes, recommande le calme et la réflexion.  
"Pour nous, Allemands, écrit-elle, la question se pose ainsi: Pouvons-nous vivre en refusant de signer? Pouvons-nous vivre en capitulant devant les exigences de l'Entente? A la première question, tout homme de bon sens répondra par la négative. Il ne reste donc plus qu'à envisager la seconde alternative."  
— M. Clemenceau a parlé de cette paix comme "d'une bonne paix" mais nous devons bien plutôt entendre par là "une paix française". Malheureusement, nous devons nous souvenir de ce que nous considérons comme "une bonne paix allemande" récemment émise, alors que nous nous croyions sûrs de remporter la victoire.

## Le Moyen Facile d'entendre la Meilleure Musique au Monde

Directement sur votre porche, et cela, vous pourrez jouer, quand vous le désirerez, de votre musique favorite.

### Records a "La Voix de Son Maître"

(Même Prix qu'avant la Guerre)

90 cents pour records de 10 pouces, à double face

Mickey — Burr — et — My Ain Folk	Alan Turner 216040
Mickey — et — Kisses	Trio Smith 18532

Dear Old Pal of Mine — When You Look in the Heart of a Rose — Valse Orchestra de J. C. Smith 18543  
You'll Find Old Dixieland in France — Piérot — et — Just Blue — Fox Trots. Trio All Star 18547  
That Tumble-down Shack in Alabama — Trio Sterling — et — Smiles and the World Smiles with You James. Quatuor Peerless 18545  
By the Camp-fire — Quatuor Peerless — et — I'm Forever Blowing Bubbles. Hart-Shaw 18540  
Records à l'étranger: Baby Mine (Contralto) Sophie Swedan 64810  
Crispucule (Twilight) (Soprano) Galli-Curci 64807  
Vous dansez Marquise (Soprano) Mabel Garrison 64811  
The Little Old Log Cabin in the Lane (Soprano) Alma Gluck 64809  
Spanish Dance (Violon) Jascha Heifetz 74579  
Dream of Youth (Violon) Kreisler 64730  
I Love to tell the Story (Contralto) Homer 87301

Victrolas depuis \$34. Jusqu'à \$397. (vendus avec facilités de paiement, si désiré). Demandez une copie gratuite de notre Encyclopédie Musicale de 620 pages, donnant la liste de plus de 9000 Records "La Voix de son Maître".

Entendez-les chez n'importe quel marchand "La Voix de son Maître".

Fabriquées par Berliner Gram-O-Phone Co. Ltd. Montréal.

## H. C. WILSON & SONS, Limited

144 Rue Wellington, Sherbrooke

Quartiers-général à Sherbrooke et dans les Cantons de l'Est, pour les Victrolas et Records Victor.

Succursales à: Coaticook, Rock-Island, Thetford Mines, Richmond, Granby, Qué.

"Mais, si nous signons, pourrions-nous tenir tous nos engagements? Ne tromperions-nous pas les autres et nous-mêmes en acceptant une tâche au-dessus de nos forces?"  
— Certes, c'est nous qui sommes les vaincus; mais les alliés devraient se rendre compte qu'en enlevant au peuple allemand les trésors de son sol et de son industrie, il n'est guère possible de lui réclamer des milliards."  
Digne de son père  
PARIS, 12. — L'Institut des Architectes Navals d'Angleterre vient de nommer une jeune fille au nombre de ses membres associés. Elle porte un nom célèbre dans l'art naval, celui de Sir John Thornycroft, son père, qui construisit, il y a trente-cinq ans, le premier torpilleur et qui fut ainsi un véritable précurseur.  
Notre confrère "La vie maritime", à qui nous devons ces détails, nous annonce que Miss B. Thornycroft a été nommée membre associé de "l'Institut of Naval Architects", pendant de notre Association technique maritime. Récompense bien méritée s'il en fut.

## FEUILLETON DE "LA TRIBUNE"

# La Main Sanglante

par DANIEL LESUEUR

— Duquel voulez-vous que je parle, sinon de Me Bruloir, chargé de tout ce qui concerne notre communauté de bien?"  
— Notre communauté, soit. Mais sur ce terrain, nous nous sommes tous entendus pour toute chose. Qu'il s'agisse de parler à Me Bruloir? Quant à une grande infirmité, vous savez qu'elle regarde Me Jacquot notaire de mes parents, et qui désormais sera le mien.  
— C'est ce que je ne veux pas, dit brutalement Pascal. Quel besoin avez-vous, dit de compliquer ma situation avec un notaire personnel? ... Nous sommes assez divisés moralement. ... Si nous avons deux notaires, dont chacun fera de elle en essayant de rouler l'autre dans l'intérêt de son client nous arriverons à la guerre. Est-ce cela que vous désirez?  
— Armande ne répondit pas. Un peu décochée par son silence, Pascal reprit d'un ton moins acerbe:  
— Si je vous demande de vous entretenir avec Me Bruloir, c'est parce que je trouve plus convenable de traiter certaines questions par son intermédiaire plutôt que de les discuter ouvertement avec vous.  
— Quelles questions? demanda la marquise.  
— Ce fut au tour de son mari de garder le silence, un silence d'évidente gêne. A la fin, il dit:  
— Ne devinez-vous pas?  
— Du tout.

Une expression de vague ironie eut démenti cette réponse, pour un observateur même peu sagace.  
— Mon Dieu, Armande, le sujet ne laisse point d'être délicat. Toutefois, nous ne sommes pas des enfants... Encore moins des amoureux. Nous savons parfaitement l'un et l'autre que l'inclination romantique ne fut rien dans notre mariage. Nous nous sommes fait mutuellement l'appart, moi, de mon nom et de mon titre, vous, de votre fortune. Si je meurs le premier, vous resterez marquise de Malboise. Mais si c'est le contraire, vous trouverez bon que, pas plus que vous, je n'aie fait un marché de dupe.  
La grossière netteté de cette dernière phrase fit monter aux joues pâles d'Armande un flot de rouge, qui se fixa aux pommettes en deux taches de feu. Pascal de Malboise ne se doutait guère de quel abîme de secrète honte jaillissait le brûlant afflux.  
— Vous avez raison, monsieur, dit sa femme. Je vous dois mon argent. Vous l'aurez jusqu'au dernier sou.  
La promptitude et la fierté de cette réponse humilièrent un peu le député. Il expliqua:  
— Vous comprenez... Si nous avions eu des enfants, comme je le désirais avec tant d'ardeur, la nécessité d'un testament de votre part ne s'imposait pas. Mais, voyez qu'un malheur arrive, et que je suis contraint à partager avec des collatéraux dont vous ne vous souciez pas plus que moi. Vous avouerez...  
— J'avoue, monsieur, que c'était une des conditions, au moins tacite, de notre "marché" (elle appuyait sur le mot) que je vous donnerais des enfants... De chef encore, je suis tenue à payer un dédit.  
— Oh!... chère...

— Je vais donc appeler au plus tôt Me Jacquot...  
— Mais, encore un coup, pourquoi Me Jacquot et non pas Me Bruloir? Armande regarda son mari bien en face. Elle était toujours, malgré l'oppression de tant de contraintes et de douleurs, un être de droiture, intrépidité.  
— Parce que, déclara-t-elle, je veux faire mon testament en toute liberté, en toute sécurité, sans divulgation ni commentaires possibles.  
Un changement soudain abolit tout embarras sur la physionomie de Pascal. Il prit son air de lutteur qui va foncer en avant.  
— Vous moquez-vous de moi? demanda-t-il.

**DODD'S KIDNEY PILLS**

ALL KIDNEY DISEASES  
RHEUMATISM  
BRIGHT'S DISEASE  
DIABETES  
GRAVEL

Les Pilules de Dodd aident à guérir toutes les maladies de reins, gonorrhée, rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

## SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

**GUERIT**

Toux, Rhumes, Grippe, Bronchites, Coqueluche, Asthme, Etc.

Le SIROP MATHIEU est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du GOUDRON et les qualités fortifiantes de l'HUILE DE FOIE DE MORUE. Les rhumes négligés ou mal soignés ont des conséquences trop graves pour risquer l'essai de préparations inférieures.

Le SIROP MATHIEU est le seul véritable, celui qui a fait tant d'imitations ou contrefaçons d'un mérite douteux.

EN VENTE PARTOUT



# LA TRIBUNE

—EDITEE PAR—

La Compagnie de Publication "La Tribune", Limitée

191 Rue Wellington, - Sherbrooke, P. Q.

C. A. ROSEDOUX  
Rédacteur

FLORIAN FORTIN  
Directeur-Gérant

## DES ELECTIONS FEDERALES ?

Il n'était pas nécessaire d'être bien grand prophète pour prédire, comme nous l'avons fait il y a environ une semaine, que la démission de l'honorable T. A. Crerar, ministre de l'Agriculture, aurait une influence considérable sur les députés jusque là hésitants de l'Ouest.

Dans la dépêche qu'il adressait mercredi dernier à son journal, le correspondant de la "Gazette" à Ottawa annonce, en effet, que, lors du caucus tenu deux jours auparavant, les députés précités ont pris une décision qui pourrait bien amener à brève échéance des élections fédérales.

Le gouvernement n'ignore pas la désertion immédiate de plusieurs de ses partisans, ajoute ce correspondant, et il ne faudrait pas être trop surpris s'il en appelait bientôt au peuple. On s'explique maintenant pourquoi sir Thomas White, premier ministre intérimaire, a tant tardé à prononcer son discours sur le budget, cause de tout le chambardement qui s'en vient : il ne voulait pas précipiter la dissolution du parti unioniste avant que le chef fédéral fut la pour avisé aux mesures à prendre en pareille occurrence.

Notre grand argentier savait que les quelques concessions faites aux représentants de l'Ouest ne seraient pas jugées suffisantes par ceux-ci et qu'il s'ensuivrait de nombreuses défections. Elles ont commencé avec le départ de M. Crerar, pour se continuer avec celui de quelques autres ardents libéraux-échangistes. Malgré la feinte assurance des journaux ministériels, qui se sont empressés, au lendemain du discours sur le budget, d'affirmer que les changements tarifaires seraient généralement bien accueillis par la droite, l'unionisme a alors reçu un coup dont il ne se relèvera sans doute jamais.

Sir Robert Borden avait rêvé de former un parti grâce auquel il recouvrerait au pouvoir tant qu'il le voudrait. Les événements viennent de lui rappeler l'abîme profond séparant les deux éléments de ce parti, abîme qui subsiste toujours en dépit du pont brûlant jeté sur ses bords pendant la guerre.

Le gouvernement d'Ottawa songe donc à consulter prochainement l'électorat. La dépêche à la "Gazette" dont nous parlions il y a un instant est à cet égard significative. Il est bon que nous en soyons tout de suite avertis.

Quand on connaît les moyens employés par l'administration fédérale actuelle pour escamoter le pouvoir — témoin 1911 et 1917 — on comprend qu'il est désirable d'avoir un peu de temps devant soi pour se préparer à y faire face.

## UN CONTRASTE FRAPPANT

Nos concitoyens qui assistaient en très grand nombre aux deux assemblées politiques tenues mercredi soir, à Sherbrooke, n'ont pas été sans remarquer le contraste frappant qui existe entre les méthodes électorales du gouvernement fédéral et celles du gouvernement provincial.

Tandis que celui-ci, fidèle à la maxime machiavélique : "Divide et impera", fait constamment, en temps d'élection, appel aux préjugés de race et de religion, celui-ci ne cesse de prêcher la concorde et l'harmonie aux différents éléments qui composent la population canadienne.

On se souvient — la chose est trop récente pour qu'on l'ait déjà oubliée — dans quelles circonstances s'est faite la campagne de 1917. Il s'agissait alors de séparer le vote canadien-français du vote anglo-canadien, et, pour atteindre ce résultat, nos gouvernants d'Ottawa n'hésitèrent pas à nous faire passer, non seulement aux yeux des citoyens des autres provinces, mais aussi aux yeux de l'étranger, pour une bande de lâches et de traîtres. Si ce crime, car c'en est un, donna le pouvoir à l'administration néfaste dont nous sommes depuis affligés, il créa en Canada un malaise qui continue et continuera longtemps encore à se faire sentir. Laurier avait travaillé toute sa vie durant à établir le règne de l'unité nationale et il y avait presque réussi. Par la faute d'un groupe d'arbitristes sans conscience, il ne reste plus, de l'édifice é-

vé à grand peine, qu'un amas de débris enchevêtrés. Les successeurs du défunt chef libéral — il en a heureusement laissé plusieurs — devront avoir beaucoup de courage et de persévérance pour recommencer l'oeuvre entreprise par Laurier et qu'une autre bourgeoisie peut emporter avant son achèvement. N'importe, elle vaut tous les efforts qu'on lui consacra, quelque infructueux qu'ils semblent avoir été jusqu'ici.

Au nombre de ces dignes successeurs de l'éminent homme d'Etat disparu, il nous fait plaisir de mentionner les noms de sir Lomer Gouin et de ses collègues, entre autres l'honorable Walter G. Mitchell, trésorier provincial.

M. Mitchell est de langue et de mentalité anglo-saxonnes, mais, ayant toujours vécu au milieu de nos compatriotes et ayant pu étudier avec soin cet intéressant groupement ethnique, il en est venu à la conclusion que, si celui-ci avait quelques défauts, ces imperfections étaient compensées par d'innombrables qualités. Voilà pourquoi le trésorier provincial ne perd aucune occasion de dire du bien des Canadiens-français, qu'il a appris à connaître et à estimer. Voilà pourquoi, aussi, nous l'avons entendu l'autre soir s'écrier, dans un beau mouvement oratoire : "Laissons là les différends et les animosités du passé. La bannière libérale est assez grande pour nous abriter tous. Oublions les anciens griefs et donnons-nous tous la main pour nous acheminer vers un avenir heureux et prospère."

Ces paroles, ou d'autres paroles du même genre, sir Lomer Gouin les a déjà prononcées à diverses reprises. Il les répétera probablement plusieurs fois durant sa présente tournée dans notre province. Et leur opportunité n'a jamais été plus apparente.

Le gouvernement de Québec, nous sommes heureux de lui rendre ici ce témoignage, aimerait mieux perdre le pouvoir que d'y arriver en répandant, comme l'administration socialiste unioniste, les germes de la division et du mécontentement. Mais le respect qu'il manifeste envers la langue, les croyances et les aspirations de tous est précisément ce qui fait sa force et sa stabilité.

Aussi le vote du 23 juin sera-t-il, en même temps qu'une appréciation chaleureuse de la politique provinciale, un encouragement pour nos ministres à agir toujours suivant ce beau précepte évangélique : "Aimez-vous les uns les autres."

La grève de Winnipeg est toujours à la veille de se régler.

Suivons les candidats du gouvernement. Ils portent la bonne bannière.

Si M. "Sauvé" ne se sent pas déjà "héridu", c'est qu'il a beaucoup d'optimisme.

Les Canadiens-français n'ont qu'à se bien tenir, si nous avons des élections fédérales.

Il faudra bientôt une nouvelle commission pour surveiller le travail de toutes les commissions nommées par Ottawa.

Si vous voulez savoir comment un wagon particulier qui a coûté \$9,000 à ses acheteurs peut coûter trois fois plus cher en réparations, demandez à sir Sam Hughes.

L'honorable docteur Beland a été trop éprouvé par la guerre pour témoigner de la sympathie à ceux qu'elle a enrichis aux dépens de la masse.

On sait que la "No French Domination" a été l'argument favori du ministre Borden et de ses organes, pendant la dernière campagne électorale. Un nouvel assaut se prépare peut-être contre le solide Québec. Ayons l'œil ouvert.

Les vétérans de la grande guerre, au Nouveau-Brunswick, ont rapporté du front d'étranges théories.

Ne viennent-ils pas de dénoncer comme antipatriote un ex-achemin qui se serait prononcé contre la conscription ?

M. E. W. Beatty, président du Pacifique, dit que les perspectives de la récolte dans l'Ouest sont très encourageantes. Pas pour le consommateur, assurément.

## L'OPINION DES AUTRES

L'orgie se continue

(La "Presse")  
L'Association des marchands de produits alimentaires établit, dans un communiqué, les quantités d'œufs et de beurre qu'il y avait dans les entrepôts frigorifiques de Montréal, à la fin de mai de cette année, soit 22,955 à la même date de l'an dernier, et 10,618 boîtes d'œufs frais, contre 7,358 boîtes, à la fin de mai 1918. Il y a peu de différence dans les quantités de beurre vendues en entrepôts, en mai cette année et en mai l'année dernière, mais cette quantité est encore énorme, quand on sait qu'il n'y en avait que 5,493 briquettes à la fin du mois d'avril. Le jeu est facile à comprendre : les exportateurs vendent les entrepôts de temps en temps, et c'est pour l'exportation qu'on les remplit pour les vider de nouveau. C'est ainsi que, à l'heure où le communiqué était publié, il ne restait plus en entrepôts que 809 briquettes de beurre de crème, sur les 21,907 qui y avaient été antérieurement en mai.

Et l'orgie se continue : le beurre qui nous arrive en abondance, à cette saison de l'année, est aussitôt confisqué par les entrepôts et presque aussitôt livré aux exportateurs. Pendant ce temps, le consommateur canadien est privé de beurre ou doit le payer des prix fous, s'il ne veut se contenter de margarine.

## Pourquoi des élections

(Le "Soleil")

Le nouveau programme de développement pour assurer cette utilisation de nos ressources naturelles est la raison de l'appel au peuple de la province.

Avant que d'entreprendre ces nouvelles dépenses pour l'agriculture, pour la colonisation, le cabinet Gouin respectueux de la saine doctrine parlementaire veut obtenir le plein consentement du peuple.

L'agriculture, base fondamentale de notre richesse, sera l'objet de nouvelles sollicitudes, aussi bien en ce qui concerne les terres déjà en exploitation dont il y aura lieu d'obtenir un rendement plus intense, que des terres nouvelles dont on assurera la mise en valeur.

Une impulsion déterminée sera donnée à la colonisation. On assurera aux colons des chemins pour faciliter leur établissement. Dans le Témiscamingué, en dépit de nouveaux efforts auprès des compagnies de chemin de fer, on n'obtient pas satisfaction pour la construction d'une voie ferrée nécessaire au développement de cette magnifique région, le gouvernement prend l'engagement de la construire lui-même.

Mais on n'entend pas pour cela négliger le développement industriel et en particulier celui de nos manufactures de pulpes et de papier.

Nos pouvoirs d'eau recevront également l'attention du gouvernement qui s'efforcera d'en assurer la mise en exploitation profitable.

## Avancement continué

(Le "Canada")

Sir Lomer Gouin a à son actif quinze années d'un gouvernement éminemment sage et pratique qui a valu à la province, dans tous les domaines, un avancement continué.

À l'heure actuelle, la province de Québec est celle qui a les meilleures

Abondance de produits ne signifiant-il pas, depuis quelques années, au Canada, prix de famine ?

Accordons notre plus cordial appui aux candidats du gouvernement Gouin, gouvernement de progrès, de concorde et d'harmonie.

C'est un excellent moyen de montrer, à nos détracteurs que nous ne nous laissons pas abattre par leurs viles attaques. L'union fera encore une fois notre force.

Le député de Beauce voudrait qu'on fasse rendre gorge aux profiteurs, mais il est très probable que son appel restera sans réponse.

Nos gouvernements, qui n'hésitent pas à taxer lourdement les classes pauvres ou de ressources modestes, semblent pâlir à regret dans la caisse des profiteurs. Pourquoi ?

Tandis que le gouvernement d'Union (?) cherche à diviser pour régner, le gouvernement Gouin prêche eloquemment la bonne entente et l'unité nationale.

"Les habitants des deux provinces se comprennent mieux et seront plus unis dans l'intérêt du pays", dit, en réponse au message qu'il a reçu du lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse, par l'entremise de l'aviateur Graham, le premier ministre du Québec. Et l'honorable Walter G. Mitchell, dans son récent discours à Sherbrooke, parlait avec une sincérité évidente des excellentes relations qui devraient exister entre toutes les parties du Dominion.

## CETTE FEMME EVITE L'OPERATION

En prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Plusieurs autres en font autant.

Troy, N.Y. — "Pendant sept mois, j'ai souffert d'un déplacement, et trois médecins m'ont dit qu'il me faudrait une opération. J'avais des douleurs dans le bas du corps, dans le dos, la tête, et je ne pouvais vaquer à mes occupations. Ma sœur avait été soulagée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, me conseilla de l'essayer. J'en ai pris plusieurs bouteilles et je suis maintenant parfaitement bien — de sorte que je fais tout mon ouvrage — et sans aucune trace de mes anciens maux. J'ai fait part à plusieurs amis des merveilleux résultats qu'elles peuvent en retirer." M<sup>lle</sup> S. J. Smales, 1685-56 avenue, Troy, N.Y.

Les femmes qui souffrent comme M<sup>lle</sup> Smales ne doivent pas désespérer, ni se soumettre à semblable épreuve, avant d'avoir essayé le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Écrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., pour avoir des conseils. Le résultat de leur expérience de 50 ans est à votre disposition.

finances, le crédit le plus solide ; et c'est elle qui a donné l'exemple dans la voie du progrès, notamment pour l'enseignement technique et les bonnes routes.

En cette période de reconstruction, Sir Lomer Gouin annonce un programme des plus importants et qui comporte un développement intensif de l'agriculture et de la colonisation ; la construction d'un chemin de fer du Témiscamingué et de nombreuses routes par toute la province ; le développement de l'industrie publique et la mise en oeuvre, grâce au crédit de Québec, de nos ressources industrielles.

Aussi a-t-on vu, dans les différents comités de la province, des candidats sérieux approuver la politique du gouvernement et l'endosser avec enthousiasme.

## Sont-ils ruinés ?

(L'"Avenir du Nord")

Dans la province d'Ontario, exactement 142 cultivateurs ont déclaré le montant de leur revenu au percepteur des taxes, ce qui semblerait indiquer que tous les cultivateurs sont ruinés.

Il n'en est rien, les cultivateurs sont à l'aise et beaucoup devraient payer des taxes, mais la confiance qu'inspire le gouvernement unioniste est si grande que ces gens aiment mieux risquer des poursuites que d'avouer leurs richesses aux percepteurs du gouvernement.

Après tout, ils n'ont guère tort, car on sait l'usage que le gouvernement fait de l'argent enlevé au public et on préfère le garder dans sa poche ou ailleurs que de le lui confier.

## LA PROROGATION A LA FIN DU MOIS

OTTAWA, 13. — Sir Robert Borden a donné avis, hier, que les Communales siègeront dans l'après-midi, samedi prochain et les séances du matin commenceront lundi prochain. Le gouvernement espère proroger les Chambres vers la fin du mois.

—Le notaire I. N. Bélisle, de Wotton, était de passage aux bureaux de la "Tribune", jeudi, en route pour un voyage d'affaires de quelques jours aux États-Unis.

## CE QUI SE PASSE A STANSTEAD, QUE.

(De notre correspondant) STANSTEAD, 13. — La fête du 10 juin, organisée pour souhaiter la bienvenue à nos braves soldats, retour d'outre-mer, fut un véritable succès sous tous rapports.

D'abord, elle avait été des mieux organisées, et nous devons des sincères remerciements à MM. ses organisateurs et les dames qui ont bien voulu prêter leur concours afin de faire un brillant succès de cette fête.

Un grand nombre de visiteurs de Sherbrooke, Magog, Coaticook, New-Port, etc., sont venus s'unir à notre population en liesse, qui par leur courage, leur souffrance et leurs sacrifices ont contribué en grande part à la victoire.

Voici le programme de cette fête : A 10 hrs a. h. Parade précédée de la fanfare des 3 villages et de celle de Coaticook, dont les services avaient été requis pour cette occasion.

On procéda, ensuite à la distribution des médailles-souvenirs à tous nos soldats ; à l'issue de laquelle des discours furent prononcés.

A 6 hrs p. m., il y eut grand banquet au garage de M. Ames, Derby Line, après laquelle la fanfare nous donna un concert à Stanstead et à Derby Line. Le tout se termina par une danse à la salle publique à Stanstead.

—Le soldat Stanley Audet, fils de M. et Mme David Audet, est de retour dans sa famille, après une absence de près de 2 ans. Un autre de nos braves volontaires qui n'eut pas peur d'offrir ses services pour la patrie.

Ses nombreux amis sont très heureux de lui souhaiter la bienvenue et de le revoir aussi bien portant après sa longue absence.

—Nous sommes heureux d'apprendre le retour parmi nous de M<sup>lle</sup> J. St-Pierre. Nous lui souhaitons la bienvenue.

M<sup>lle</sup> St-Pierre, a passé l'hiver à New-Mexico, Arizona et Californie.

—M<sup>me</sup> Champron, mère de M<sup>me</sup> Duhamel, est retournée à Sherbrooke après un séjour de quelques semaines en visite chez M. le notaire Duhamel.

—M<sup>lle</sup> Marguerite Labonté, était en visite chez ses parents cette semaine.

—Mardi dernier, la Soeur Marie de l'Éucharistie, M<sup>lle</sup> Wilson Worland et Charlotte Guay, du couvent des Ursulines se rendaient à Sherbrooke afin de visiter la mère Marie du Rosaire à l'hôpital St-Vincent de Paul. Le trajet se fit en auto.

—M<sup>me</sup> M. Abbott est retournée à New-Port, après avoir passé quelques jours dans sa famille.

## ILS CRAIGNENT

COBLENTZ, 13. — Les déplacements de matériel de guerre sur le territoire allemand non occupé se poursuivent depuis plusieurs semaines.

On signale des déplacements des troupes au delà des têtes d'épave occupées.

Il y a quelques jours du matériel de guerre était avancé de Francfort dans la direction de Cassel, mais rien n'indique qu'il a été déposé en cette ville propre à être capturée rapidement par les Alliés.

Des munitions ont été expédiées à 60 milles au-delà de Coblenz. Le même mouvement est signalé dans le district de Ruhr.

Les industriels, banquiers et civils semblent craindre une rapide avance alliée.

## LE KRONPRINZ PROPHETE

La Haye, 13. — Au cours d'une in-

## EVITEZ L'ALUN DANS LES ALIMENTS

La Poudre à Pâtisserie est un des ingrédients les plus importants dans la préparation des aliments. L'alun ou d'autres acides nuisibles sont fréquemment employés par certaines maisons pour réduire le prix de revient de leurs produits.

## MAGIC BAKING POWDER

Ne contient pas d'alun

C'est une poudre à pâtisserie d'une pureté absolue, à base de phosphates, et elle est garantie être la meilleure, la plus pure et la plus saine poudre à pâtisserie qu'il soit possible de fabriquer. Monsieur W. Matthew Williams dit dans son traité sur la Chimie culinaire (Chemistry of Cooking) : "Les phosphates sont les matériaux alimentaires qui contribuent le plus à former les os, et ils jouent un certain rôle dans la confection de la matière cérébrale et nerveuse."

interview, le Kronprinz, qui descendait alors que toute communication avec d'une chaloupe à Essen et prenait une terre ferme était interceptée." motocyclette afin d'aller à la rencontre d'un ami du Kaiser à déclaré.

"Cet hiver, je me suis presque tué sur l'île de Wierigen avec les brouillards, les pluies, les tempêtes, de guerre éclata avant 10 ans.

L'Endroit où il est Agréable d'Acheter des Cadeaux

UNE Visite chez Mappin & Webb, à Montréal, vous réserve d'agréables surprises.

Vous y trouverez pour les mariés de juin quantité de cadeaux hors de l'ordinaire et d'un genre artistique. Il y a, par exemple, les porte-plats, les plats à légumes, les bols à mayonnaise, etc., en argent Sterling et aussi de magnifiques articles en "Royal Doulton" et "Prince's Plate", tous très appropriés pour les mariages les plus élaborés, mais d'un prix très raisonnable. Nos employés sont courtois et parlent les deux langues.

Si vous ne pouvez venir, demandez-nous notre catalogue avec gravures. Les commandes par la poste requièrent toute l'attention voulue.

**Mappin & Webb**  
L. CANADA LIMITED  
555 rue Ste-Catherine, Ouest Montréal 377



# Les Pneus Maple Leaf

SONT DIGNES DE LEUR NOM

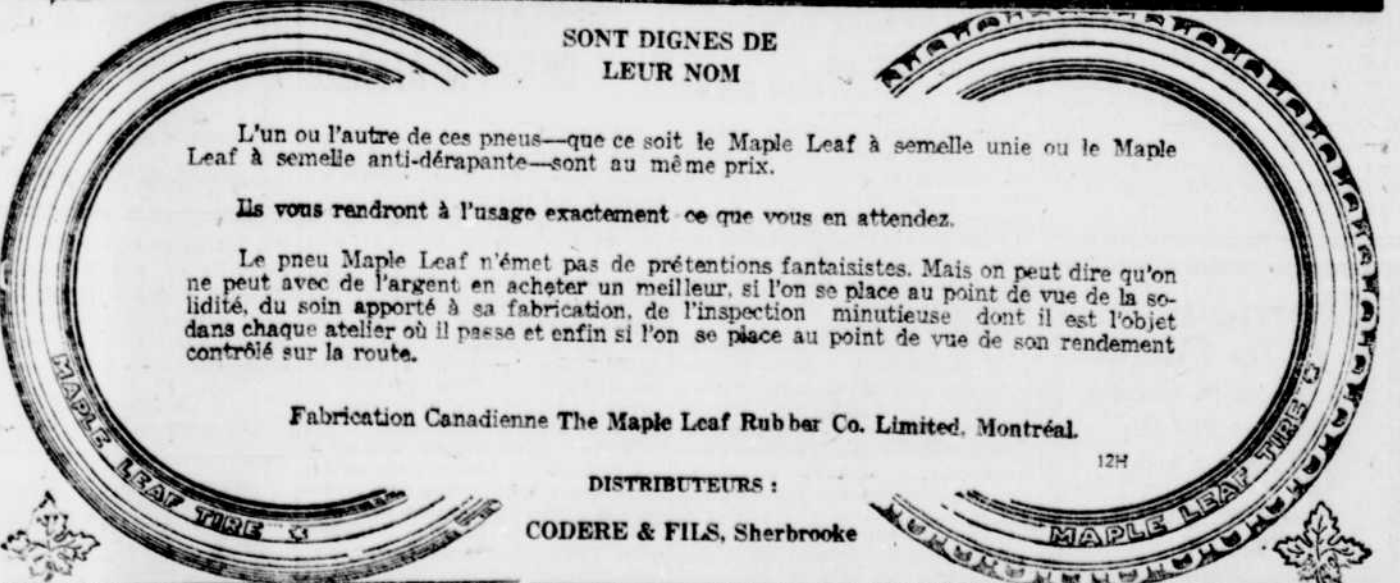
L'un ou l'autre de ces pneus — que ce soit le Maple Leaf à semelle unie ou le Maple Leaf à semelle anti-dérapante — sont au même prix.

Ils vous rendront à l'usage exactement ce que vous en attendez.

Le pneu Maple Leaf n'émet pas de prétentions fantaisistes. Mais on peut dire qu'on ne peut avec de l'argent en acheter un meilleur, si l'on se place au point de vue de la solidité, du soin apporté à sa fabrication, de l'inspection minutieuse dont il est l'objet dans chaque atelier où il passe et enfin si l'on se place au point de vue de son rendement contrôlé sur la route.

Fabrication Canadienne The Maple Leaf Rubber Co. Limited, Montréal.

DISTRIBUTEURS :  
CODERE & FILS, Sherbrooke



**ATTENTION!!!**

Nous avons fait l'Acquisition du Choix du Stock de la Cie B. Hall à un Prix Excessivement Bas

donnant au public de Sherbrooke une occasion extraordinaire d'acheter de la marchandise fraîche et de dernière nouveauté à des prix défiant toute concurrence.

— Assortiment immense de chaussures, sous-vêtements et marchandises pour dames.

REDUCTIONS SPECIALES SUR TOUTES MARCHANDISES BLANCHES D'ETE POUR HOMMES ET DAMES, CONSISTANT EN GRANDE VARIETE DE CHAUSSURES, PANTALONS ET CHEMISES NEGLIGES BLANCHES.

Nous Ouvrons le Magasin Vendredi Soir, à six heures.

**F. R. DARCHE** Tél. 1566

**Nouveau Magasin**  
au No. 185, rue Wellington

Si vous ne voyez pas bien avec vos verres, essayez les mines



**A. C. SKINNER**  
L'Opticien  
7 Carré Strathcona

**CHRONIQUE LOCALE**

— Afin que tout notre personnel bénéficie du congé de fin de semaine durant les mois d'été, nos magasins seront fermés à 1 heure p.m. le samedi, du 14 juin au 16 août inclusivement. Les magasins seront ouverts jusqu'à 10 heures p.m. le vendredi soir et nous demandons la coopération de nos clients dans cette affaire.

Des vendeurs additionnels sont retenus pour le vendredi soir afin que tous les clients soient servis promptement. H. C. Wilson et Sons, Limited, 142-144 rue Wellington.

mar. jen. ven. ch

— M. et Mme Raoul Lambert sont retournés à Québec après un séjour d'une semaine à Sherbrooke et autres endroits des environs.

— Mlle Eva Beaudoin, de Stanstead, est en promenade à Sherbrooke, pour quelques jours.

— M. Emile Lepage, de Brunswick, Me., était en visite chez des amis, au commencement de la semaine.

— Une véritable veillée de plaisir eut sur les patins à roulettes au Stadium ven.

— Mlle Lucienne Boucher, de Victoriaville, est en promenade chez des amis à Sherbrooke-Est, depuis quelques jours.

— M. Elysière Trudeau, de Magog, est de passage en notre ville, pour affaires, aujourd'hui.

— Placez votre argent où il vous donnera le plus de revenu. Lisez l'annonce de Neuville, Belleau et Cie., de Québec, sur une autre page.

— Mlle Jeanne Paquin, de Richmond, est en promenade en notre ville, pour quelques jours.

— M. et Mme Frank Bottoms, rue Québec, et Mlle Georgie Bottoms sont partis pour un voyage aux Etats-Unis.

— M. C.-W. Cate, C. R., qui avait été récemment transporté à son chalet du lac Massawippi, dans un grave état, ne prend pas beaucoup de mieux, nous dit-on.

— DEW DROP INN, Rivière Magog. C. Kincaid, Prop. A Louer, yachts, chaloupes, et canots, crème à la glace et liqueurs douces, Tabac, cigares, cigarettes, etc. Excursion de plaisir sur l'eau par engagements.

13 20 27 4 11 18 25 1 8 15 22 29

— M. Joseph Nadeau, de East-Angus, était de passage ici, chez des amis, ces jours derniers.

— Mme W. Délie, de la rue Laurier, ainsi que Mme Zéphirin Roy, sont allées à Windsor Mills pour assister aux funérailles de Mme Laroché, une parente.

— Monsieur O. Sévigny, professeur, sera à Tring Junction, vendredi le 13, à l'hôtel Paré. 1 p.

— Nous avons remarqué de Sherbrooke, au mariage de Asselin-Tobin, à Bromptonville, hier: M. et Mme Forrest, W. Lord, Mme (docteur) Bertrand, M. et Mme Léonidas Bouchard, Mlle Carlin, O'Bready, Gertrude Pelletier, Thérèse St-Pierre, Mlle Florence Ingram, Mme (notaire) Tétrault, etc.

— A commencer lundi le 16 juin courant, la pharmacie DuBerger, rue King, sera fermée à sept heures le soir, tout comme les mardi, mercredi et jeudi, jusqu'à nouvel ordre.

93-2 p.

— M. et Mme Joseph Couture, de la rue Gillespie, sont de retour de Montréal où ils ont visité des parents, pendant quelques jours.

— Mlle Yvette Gaulin, de Magog, est en promenade à Sherbrooke, chez des amis.

— M. Albert Tétrault, de Lévis, était de passage en ville, ces jours derniers, pour affaires.

Des milliers de personnes jouissent d'une meilleure santé depuis le jour qu'elles commencent à employer

**Grape - Nuts**  
Un aliment merveilleux pour le corps et le cerveau.

**DE NOUVEAUX CHANGEMENTS SUR LE C. P. R.**

Comme par les années passées, le Pacifique Canadien donna un service d'été entre Sherbrooke, LeBaron et Magog, cette année. Ce service sera comme suit: le dimanche seulement, un train quittera Sherbrooke à 9h 30 a. m. et arrivera à Magog à 10 h. 05 a. m., revenant de Magog à 8 h. p. m. pour arriver ici à 8 h. 36 p. m. Le premier train fera son voyage le 22 juin courant.

Les jours de semaine, un train quittera Sherbrooke à 5 h. 30 p. m. pour arriver à LeBaron à 5 h. 52 p. m. En revenant, il quittera Magog à 7 h. 46 a. m. pour arriver ici à 8 h. 35 a. m.

Pour billets et autres informations, s'adresser à J. A. Métivier, agent local des voyageurs, 74 rue Wellington. Tel. 150, ou à la gare, 207. 18-17-16-21-38-36

**CONTROLE VOULU**

Londres, 18. — L'Union coopérative britannique demande le maintien du ministère des vivres.

**MALADIE VAINQUE**

Washington, 18. — Dans l'Alaska, il n'a été signalé aucun nouveau cas d'influenza.

**A TOUS NOS CLIENTS**

— Veuillez prendre note qu'à partir de lundi prochain, le 16 juin, nous fermerons notre pharmacie tous les lundis soirs à 7 heures, excepté la semaine de l'Exposition et les deux semaines avant Noël.

Pharmacie Chagnon, Dr. M. CHAGNON, 92-2 ch. Prop.

**BIENTOT, VOUS SEREZ LES BIENVENUS**

Travaillant ferme pour que son magasin Semi-Ready soit bientôt prêt

— "Pour obtenir de la distinction en affaires, il faut avoir des idées aussi bien que des idéaux", dit M. Poupard. "C'est la possession de ces deux facteurs, ainsi que leur application en affaires, qui a donné aux vêtements Semi-Ready, un tel prestige par tout le continent.

— Les affaires furent établies sur des idéaux de système, mais elles virent bientôt entre les mains d'hommes aux idées pratiques, qui reconnaissent encore la valeur d'idéaux en affaires.

— "Le fait que ces vêtements ont été un succès extraordinaire au Canada, peut être plus apprécié par les hommes plus âgés, qui se souviennent des conditions d'il y a vingt-un ans passés, où les habillements prêts à porter étaient une farce et que les tailleurs fabricant les vêtements étaient les seuls encouragés. De nos jours dans l'Ouest, il y a des centaines de villes ne comptant pas une seule boutique de tailleur — tous les vêtements portés sont de marque Semi-Ready ou font partie d'une des nombreuses imitations Semi-Ready."

Le nouveau magasin de M. Poupard au no 129, rue Wellington, sera le seul magasin tailleur Semi-Ready en cette ville, — le seul endroit où vous pourrez voir et étudier les dessins et le système de confection d'après le type physique.

— M. Perron et moi avons beaucoup à faire vu les nombreux détails que comprend l'installation d'un magasin" dit M. Poupard. "Je connaîtrai demain la date précise où il nous sera donné d'ouvrir nos portes et de souhaiter la bienvenue à tout homme qui aimeraient venir voir, critiquer ou admirer.

— M. Albert René, de cette ville, vient de subir une grave opération à l'hôpital de Sherbrooke.

— Mlle Reilly, de Berlin, N. H., visite actuellement Mme Henri Martin, avenue Laurier.

— Pour pique-nique ou autres parties, commandez votre crème à la glace à la Sherbrooke Pure Milk Crème délicieuse, — grande ou petite quantité.

1 ch

— M. et Mme J.-J. Griffith et Mlle Rose Griffith, rue Montréal, sont allés assister à un mariage, à Montréal.

— Le capitaine Hamilton Palmer, fils de M. et Mme C.-O. Palmer, récemment revenu d'Europe, a rejoint ses parents à l'hôtel Magog.

— On annonce pour le 28 juin prochain, le mariage de Mademoiselle Rachel Beaudoin, fille de M. et Mme P.-E. Beaudoin, de Theford Mines, avec M. J.-A.-D. Marcotte, résidant à Theford, fils de M. et Mme Joseph Marcotte, de St-Georges de Windsor. Pas de cartes.

2 ins. — p.

— Mlle Ethel King, de Lennoxville, est actuellement à la Rivière du Loup. Mlle Evelyn Arguin, aussi de Lennoxville, l'accompagne.

— M. G.-D. Wadsworth, agent général du trafic pour le Québec Central, passa quelque temps à Boston et New-York.

— M. l'abbé Smead, curé de la cathédrale, est allé visiter son frère, M. l'abbé Simard, de Coaticook, ces jours derniers.

— Mlle Palmer, employée depuis quelque temps à la banque des Marchands, est partie pour Bury, sérieusement malade.

— M. Louis Gaulin, de Farnham, était récemment de passage en ville, chez des amis.

— Mlle Juliette Cormier, de Montréal, est en promenade chez des amis, pour quelques jours.

— M. Hector Landry, de Theford Mines, était de passage en ville, ces jours derniers, chez des amis.

**LA "DAME AUX CAMELIAS" MET FIN A SES JOURS**

GENEVE, 18. — (Dépêche de La Presse Associée). — Dora Chariton, âgée de 24 ans, une supposée espionne qui voyagea sous un faux passeport américain, s'est suicidée à Turin lundi alors qu'elle fut arrêtée.

Elle fit plusieurs voyages entre l'Italie et l'Allemagne, par voie de la Suisse durant la guerre, et elle est supposée avoir obtenu d'importantes informations militaires de ses amis, des officiers alliés, par qui elle était surnommée la "dame aux camelias", parce qu'elle portait toujours cette fleur.

C'était une jolie femme et elle se faisait passer pour américaine. Elle fréquentait les meilleures hôtelleries, avait beaucoup d'argent et portait les plus riches toilettes parisiennes qui, dit-on, lui étaient fournies par le ministre politique d'Allemagne.

**DESEPOIR D'AMOUR**

(Service de l'agence Reuter)

PARIS, 12. — Le prince héritier Charles de Roumanie souffre d'une blessure à la jambe causée par une balle qu'il s'est tirée lui-même, vient-on d'apprendre à Paris. La blessure n'est pas dangereuse.

Selon la rumeur, il se serait tiré cette balle parce que le roi insistait pour qu'il fit un voyage au Japon afin d'oublier la jeune fille qu'il épousa il y a un an. Il fut forcé par le roi d'obtenir un divorce parce que cette jeune fille n'était pas si noble ni riche.

**OSTEOPATHE et CHIROPRACTOR**

Montréal: 364, Université  
A Sherbrooke: Les vendredis, samedi, dimanche et lundi, Apt. 22, Edifice Casino, Tel. 1397 w.

J. J. HEALY, D.O., D.C.



**SI VOUS LAISSEZ FAIRE LES ENFANTS**

vous saurez toujours de la musique à votre foyer. Une machine parlante est pour eux une source constante de plaisir; aussi bien que pour les grandes personnes. Nos machines reproduisent parfaitement tous les sons et sont des merveilles de genre mécanique. C'est chose facile à se posséder une.

**ARTHUR BLOUIN**  
191, Rue Wellington, Sherbrooke



Tel. 599 73d, rue King

**A. C. DEMERS**  
BISCUITS ET SUCRERIES  
En Gros seulement

Vous trouverez toujours chez moi un assortiment complet des marchandises suivantes:

Fruits pour la Fontaine.  
Sirop de Fruits pour la Fontaine.  
Huile de Vanille.  
Essences pour crème à la Glace.  
Colorants pour Crème à la Glace.  
Poudre pour crème à la Glace.  
Pailles à Sodas.  
Cornets pour Crème à la Glace.

**PRIX SPECIAL POUR DES QUANTITES**

Ecrivez aujourd'hui

**A. C. DEMERS**  
SHERBROOKE, Qué.

**NOUS CONTINUONS A FAIRE AFFAIRES COMME PAR LE PASSE**

Malgré le grand feu survenu récemment à nos cuisines. Tout a été réparé et des améliorations modernes ont été en même temps effectuées à notre établissement, lequel est prêt à vous recevoir.

Ne manquez pas notre dîner au dinde, du dimanche, ainsi que nos repas quotidiens réguliers à 40c.

**SERVICE PROMPT ET COURTOIS.**

Si vous désirez prendre un bon repas, venez au

**ROYAL CAFE**  
26 Rue KING TEL. 713

**The Fletcher Pulp & Lumber Co. Limited**  
TEL. 1387

Produit Forestier



Marque "Epinette"

Abonnement garanti.

**Avez-vous besoin de Parquetage?**  
**NOUS AVONS EN MAINS**

Parquetage en bois franc, scié au four, 18-18 x 2 1-4. Sapin à parquet, de la Columbia-Anglais, scié au four, 2-4 x 3 1-4.

Parquetage d'épinette, scié au four, 1 1-4 x 6 et 5.

Parquetage d'épinette, scié à l'eau, 1 1-4 x 4 et 5.

Parquetage d'épinette, scié à l'eau, 7-8 x 4 et plus large.

Parquetage de pin, scié à l'eau, 1 1-4 x 4 et plus large.

Parquetage de pin, scié à l'eau, 7-8 x 4 et plus large.

**Canadian Box & Shook Mills, Limited**  
TEL. 77

**JOS. FRESNE**  
MARCHAND

Angle des rues King et Grove  
Nouveautés, chaussures, confection, chapeaux, casquettes, valises, sacoches, etc.

Nous donnons un billet d'admission au Théâtre Casino, avec chaque achat de \$2.00 ou plus.

**A. H. GENGE**  
ACCORDEUR

Réparation de pianos  
Éds. 13 Rue Québec Tel. 846 w  
ou chez A. BLOUIN, marchand de musique.

Si le Blanchiment est pour vous un fardeau, essayez à SHERBROOKE

**BUANDERIE A VAPEUR DE SHERBROOKE**

Cors, Verrues, Ongles incarnés, Oignons, Pieds endoloris, Pied Plat, Ares tombés, Rhumatisme, Transpiration, et toutes les maladies des pieds traitées.

Consultation gratuite  
Heures 10 a. m. à 6 p. m.

**A. Porro, M. Cp.**  
Spécialiste diplômé de New-York  
Edifice Whiting 57 Wellington

**6 1/2%**

Nous Offrons en vente, pour rapporter 6 1/2%

Les Obligations à 6%, Première Hypothèque de la

**Compagnie de Pulpe de Chicoutimi**  
(Fondée en 1899)

ECHANGE 1er JUILLET 1943

Prix: 93.96 et l'Intérêt couru, rapportant 6 1/2%

Intérêt semestriel payable les 1er janvier et juillet, à Montréal et New-York

Circular descriptive sur demande

**NEUVILLE, BELLEAU & CIE**  
Banquiers et Agents de Change  
124, Rue SAINT-PIERRE QUEBEC

**NOS SACOCHES DE VOYAGE**



et malles à habits contiennent une quantité considérable de vêtements; elles pèsent comparativement peu et résisteront aux transports les plus difficiles. Notre assortiment d'articles pour les voyageurs est au complet.

**Vous Pouvez vous Procurer**

Une sacoche ou malle de voyage dans aucune des grandes régularités, ainsi que dans les matériaux qui vous assurent un service durable.

**J. A. PIGEON**  
174 Rue WELLINGTON TEL. 1350

**AVIS**

Ayant vendu notre magasin au No. 185, rue Wellington

Nous avons transporté nos livres de comptes à notre succursale

**au No. 74 1/2 rue King**

Près de la Banque Royale.

Nous prions nos clients de venir à cette succursale, pour tout règlement de comptes.

Vous trouverez ici une grande variété de chaussures à des prix excessivement bas.

**La Cie B. Hall**  
74 1/2 Rue KING Edifice Jutra

**Allumeur à Pipes**



Cet Allumeur à pipes est le seul allumeur ayant donné satisfaction autant au point de vue économique que pratique. Il peut s'employer indifféremment pour allumer la pipe, le cigare et la cigarette. Il est garanti contre le vent; aucune pièce à renouveler. En un mot, c'est le seul allumeur de sûreté remplaçant les allumettes dans n'importe quelle circonstance. Sur réception de 75c vous recevrez échantillon franco de port. Prix spéciaux aux Agents et Marchands. On demande Agents sérieux pour la Province de Québec.

**THE CANADIAN - AMERICAN NOVELTY CO.**  
Edifice Dandaraad, chambre 99a, Montréal. Tél. Est 7581

**Allumeur a Gaz avec Friction**



Notre Allumeur à Gaz est le seul et unique sur le marché qui a donné réelle satisfaction. S'emploie par toutes les températures. Rien qui puisse se briser. Les personnes qui se sont servies une seule fois de notre Allumeur ne s'en séparent plus. Il économise autant d'allumettes que son prix d'achat. Les pierres de recharge sont faciles à remplacer et donnent environ 2000 allumages. Echantillon envoyé franco contre 25 centimes.

# LE CULTIVATEUR DES CANTONS

## L'ALIMENTATION ET LE SOIN D'UN TROUPEAU DE MOUTONS DE RACE PURE

(Notes des fermes expérimentales.)  
Un troupeau de moutons de race pure exige une alimentation généreuse et les meilleurs soins possibles; ce n'est qu'à ces conditions qu'il rend un maximum de profit. Ce n'est pas à dire que les moutons de race demandent nécessairement à être mieux nourris et mieux soignés que les moutons communs, mais l'élevage d'un troupeau de race pure nécessite de plus la plus grande partie de l'accroît de ce troupeau pour la reproduction; il faut pour cela que les sujets qu'il élève se développent bien, que possible et il ne peut obtenir ce développement qu'en les nourrissant bien et en les soignant parfaitement.

Nous avons démontré la validité de cette théorie dernièrement à la ferme expérimentale de Nappan. Nous avons constaté que si nous négligions tant soit peu le troupeau de race pure, même en été, les résultats de cette négligence se faisaient voir le printemps suivant dans le nombre des agneaux nés et le développement de ces agneaux.

Donnez à un troupeau un bon passage mais ne le laissez pas trop riche; de préférence, une herbe de pied courte, épaisse, succulente en abondance, et beaucoup de foin, ou les moutons ont facilement l'indigestion. Les moutons absorbent beaucoup d'eau que les cultivateurs ordinaires ne s'imaginent, en hiver encore plus qu'en été.

Donnez également à un troupeau de race pure un bon passage de foin, de préférence, un foin de coupe, épaisse, succulente en abondance, et beaucoup de foin, ou les moutons ont facilement l'indigestion. Les moutons absorbent beaucoup d'eau que les cultivateurs ordinaires ne s'imaginent, en hiver encore plus qu'en été.

**Donnez CANE MOLA à vos Chevaux, Vaches, Moutons, Cochons, et Augmentez Vos Profits**



**Se servant de CANE MOLA**

Répandez Cane Mola sur votre paille, vieux foin, blé d'Inde, foin, ensilage, criblures, etc.

**Durant le Pâturage**

une chopine de **CANE MOLA**

(100% de Pure Maltose de Cane)

ajoutée à un gallon d'eau fait un tonique idéal pour chevaux, vaches, moutons et porcs. Perfectionne la digestion; produit une chair saillante; porte les vaches à donner plus de lait.

Pour plus de détails concernant la nourriture d'été, écrivez à **Universal Importing Company**, Distributeurs Canadiens, Dept., Montréal.

On demande de bons agents actifs. Écrivez sans retard pour avoir un prospectus.

**SUCRE 330 LBS.**

## LE PIED DU CHEVAL

Le vieux proverbe "pas de pied pas de cheval" est plus vrai aujourd'hui que jamais. Il est malheureux de constater qu'un grand nombre de chevaux naissent avec de mauvais pieds, mais ce qui est encore plus déplorable c'est qu'on ne sache pas entretenir les bons pieds. Une bonne partie de l'hiver nous avons parcouru différentes paroisses de la province et partout nous avons rencontré des chevaux (poulains et chevaux adultes) dont les pieds étaient mal entretenus.

Pour donner un soin approprié aux pieds du poulain il est absolument nécessaire qu'on connaisse les différentes parties qui le composent. - A savoir:

La paroi ou muraille, extérieure du pied.  
Les talons: situés derrière le pied.  
La sole: située au dessous du pied.  
La fourchette ou petit pied partie molle située dessous le pied et entre les deux talons.

Chez les poulains qui prennent peu d'exercice on remarque que la muraille croît beaucoup et finit par dépasser le niveau de la sole.

Dans ce cas les apophyses sont faussées, alors le poids de l'animal est rejeté sur les talons et fatigue le membre. Si on néglige d'entretenir, de tailler la corne, l'animal aura de mauvais apophyses. C'est dire que le remède doit être appliqué dans le jeune âge. On sait que le jeune animal à des os relativement tendres et qu'on peut facilement dévier les membres en les tenant constamment dans une mauvaise position. Or on constate que malheureusement, la corne des jeunes poulains n'est pas entretenue comme il convient pendant ce temps les membres croissent, les os durissent, mûrissent dans une mauvaise position qu'il est impossible de corriger ensuite chez le cheval adulte.

Il faut donner crédit aux quelques éleveurs qui essaient d'entretenir le pied de leurs poulains mais il est une correction qu'ils devraient faire. La corne est souvent taillée d'une façon défectueuse. Généralement on place le jeune animal sur un plancher dur et on découpe le contour du pied avec un ciseau et un marteau. Cette méthode n'est pas la meilleure parce qu'il arrive qu'en enlevant trop sur un côté et pas assez sur l'autre. Dans ce cas le pied est dans une mauvaise position et fatigue encore.

Pour faire un bon travail et mettre le pied dans sa position normale il faut prendre le pied sur ses genoux et avec un bon couteau tailler la corne au niveau de la sole, sans toucher cette dernière.

Car comme la sole est assez mince elle a besoin de toute son épaisseur pour rester saine et forte. Le couteau ne doit toucher que la portion de navet, jusqu'à ce qu'elle soit entièrement supprimée. Augmentez légèrement le pourcentage de son, si elle est de bonne qualité, jusqu'à ce que les agneaux soient venus au monde. Augmentez ensuite la proportion d'avoine, car rien ne vaut mieux que la bonne avoine pour stimuler la production de lait. Fournissez du sel à toutes les saisons de l'année. Enfin surveillez soigneusement votre troupeau, à l'époque de la mise bas, et vous

## POUR COMPLETER LES PACAGES

(Notes des fermes expérimentales.)  
Nous n'avons aucune garantie qu'il tombera et été une quantité de pluie suffisante pour maintenir les pacages toujours verts. Nous pouvons avoir une sécheresse, et le cultivateur prévoyant prendra les moyens nécessaires pour remplacer l'herbe si celle-ci venait à manquer. On sait que les vaches dont la production baisse, faite de fourrages nécessaires au bon moment, reviennent difficilement à leur production maximum; on aura beau les nourrir généreusement ensuite, on n'obtiendra pas un rendement aussi avantageux que si la production avait été maintenue en tout temps par une bonne nourriture.

Le cultivateur qui a conservé pour l'été un surplus de blé d'Inde enlaid n'aura aucune difficulté; il n'existe pas en effet de fourrage meilleur ou plus économique que le blé d'Inde. Très peu, malheureusement, ont eu un surplus d'ensilage l'année dernière à cause de la mauvaise récolte et du mauvais temps. Mais cet accident ne devrait pas empêcher de se préparer cette année à planter une étendue tout aussi grande en blé d'Inde, afin d'avoir un surplus pour l'été prochain.

Parmi les récoltes annuelles que l'on peut cultiver pour donner en vert à la place de l'ensilage, rien ne vaut mieux peut-être que les mélanges de pois et d'avoine (une partie de pois et une partie et demie d'avoine) semés à raison de 2 boisseaux à l'acre. Si vous pouvez vous procurer de la graine de vesces et qu'elle ne coûte pas trop cher, ajoutez-en au mélange; il n'en faudra que mieux. Choisissez pour cette culture une petite pièce de terre près des bâtiments; semez une parcelle aussitôt que possible et une autre trois semaines plus tard, afin que vous ayez une suite continue de fourrages verts. Vous pourrez aussi semer avec ce mélange de la graine de trèfle rouge à raison de 10 livres à l'acre et vous aurez une récolte hâtive d'herbe l'année prochaine. Une autre bonne récolte que l'on peut semer deux ou trois semaines après les semis d'avoine, est le millet commun. C'est une plante de temps chaud, elle est prête à être donnée dès que l'avoine est consommée. Après l'avoine, vous pourrez avoir une parcelle de blé d'Inde hâtif qui vous permettra d'attendre jusqu'au regain, ou jusqu'à ce que le blé d'Inde tardif soit prêt et que les vaches soient mises à l'étable.

Pour avoir une série de fourrages encore plus complète, vous pourrez semer du seigle d'automne sur le sol où vous avez enlevé la première récolte d'avoine. Vous aurez ainsi le fourrage vert le plus précieux pour le printemps prochain, et ce seigle serait suivi par les plantes dont nous venons de parler, trèfle, mélange de pois et d'avoine, blé d'Inde, etc. Le blé d'Inde serait semé sur le champ où le seigle vient d'être coupé. On aurait ainsi un système de doubles récoltes, en rotation régulière. Naturellement il serait nécessaire de fumer très fréquemment un champ de ce genre.

Il y a des cultivateurs qui n'ont peut-être pas le temps et la main-d'œuvre nécessaires pour suivre ce système, et peut-être un peage annuel ferait-il mieux leur affaire. Ils pourraient l'obtenir en semant deux boisseaux à l'acre d'un mélange en parties égales d'avoine, d'orge et de blé, semé aussitôt que possible. Faites paître lorsque la récolte a six pouces de hauteur. Si le champ est assez grand, vous pouvez y laisser les vaches en tout temps. S'il est de dimension exiguë, ne les y mettez qu'une heure ou deux le matin et autant le soir. Empêchez-les d'y aller lorsque la récolte est très humide. Ne laissez pas cette récolte se développer jusqu'à l'épiage, car dans ce cas aucune nouvelle pousse de foin ne se formerait.

## PAS DE CONSTIPATION PAS D'HEMORROIDES

Nous pensons sans aucun doute que la constipation est la plus générale et en même temps l'une des plus grandes indispositions dont soit affecté la nature humaine et la cause de plus de maladie que tout autre chose. A moins qu'une action libre des intestins ne se produise au moins une fois par jour, il est certain que la constipation survient, puis les douleurs et les incommodités hémorroides, les maux de tête d'origine bilieuse, la langue chargée, l'haleine fétide, l'estomac acide, la cardialgie, les éruptions aqueuses et nombre d'autres indispositions.

Les pilules Laxa-Liver de Milburn régularisent l'émission de la bile pour agir comme il faut sur les intestins, supprimant par là la constipation et les maladies qui en découlent. M. Dan Doucette, Eel River Crossing, N.B., écrit: "Ayant été incommodé pendant de longues années par la constipation et après avoir essayé tout ce que je connaissais, un ami me conseilla l'usage de Pilules Laxa-Liver de Milburn. J'ai employé quatre fioles et je suis entièrement guéri. Je peux le recommander avec plaisir à quiconque souffre de constipation."

Les pilules Laxa-Liver de Milburn ont été sur le marché pendant les 25 dernières années et ont été employées avec les meilleurs résultats par des milliers de personnes pendant ce temps et on en a même encore à attendre une seule plainte quant à leur valeur curative.

Prix des fioles chez tous les marchands ou envoyées directement par la poste sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

EN DE SERVANT LES PAPIERS A MOUCHES WILSON



PREVENTIF CONTRE LES MOUCHES

Le meilleur de tous les destructeurs de mouches, 10c le paquet, chez tous les pharmaciens, épiciers et marchands-généralistes.

## LE METIER D'HABITANT, CA NE PAIE PAS

C'est ce que me disait un jour un habitant de mon voisinage. Vous verrez qu'il avait raison celui-là.

J'étais assis à la porte de ma maison quand je vis défilé devant moi sept vaches dans un état lamentable; d'une maigreur à faire peur, supportées par des membres se prêtant à peine à cet office, avec dans le front deux grands yeux affamés, enfin sept squelettes à tirer les larmes.

Je me hasardai un jour à suivre ce misérable troupeau, qui me rappelait les sept vaches du songe de Pharaon, jusque dans leur logement. Quel logement, grand Dieu! Une cave infecte, ou on entre en baissant la tête de peur de se la frapper au nez, et où il faut faire attention pour marcher, de peur de se casser les jambes dans les trous du pavé. Un misérable réduit d'une malpropreté repoussante, enfin. Et dire que les pauvres bêtes avaient passé six longs mois enfermées là-dedans, que les mélanges de pois et d'avoine (une partie de pois et une partie et demie d'avoine) semés à raison de 2 boisseaux à l'acre. Si vous pouvez vous procurer de la graine de vesces et qu'elle ne coûte pas trop cher, ajoutez-en au mélange; il n'en faudra que mieux. Choisissez pour cette culture une petite pièce de terre près des bâtiments; semez une parcelle aussitôt que possible et une autre trois semaines plus tard, afin que vous ayez une suite continue de fourrages verts. Vous pourrez aussi semer avec ce mélange de la graine de trèfle rouge à raison de 10 livres à l'acre et vous aurez une récolte hâtive d'herbe l'année prochaine. Une autre bonne récolte que l'on peut semer deux ou trois semaines après les semis d'avoine, est le millet commun. C'est une plante de temps chaud, elle est prête à être donnée dès que l'avoine est consommée. Après l'avoine, vous pourrez avoir une parcelle de blé d'Inde hâtif qui vous permettra d'attendre jusqu'au regain, ou jusqu'à ce que le blé d'Inde tardif soit prêt et que les vaches soient mises à l'étable.

Oh, l'hiver, ça n'a pas été très bien, j'en ai une de morte, et deux ont été malades. J'en avais dix et je n'en ai plus que sept qui comptent, à dire vrai. Ça étonnant, n'est-ce pas? Et encore heureux, mon bonhomme d'en avoir encore un si beau nombre. Réellement, et remarquez que ce que je vous dis là je l'ai vu et senti quelques instants dans cette étable et vous vous sentez mal.

Et qu'est-ce que vous leur donnez à vos vaches, l'hiver?

Oh, l'hiver, ça n'a pas besoin de grand chose; un peu de paille, de la balle et ça hiverner bien, quand on n'a pas le malheur d'avoir de la maladie.

Je vous certifie que j'avais bien envie de lui crier: "Bourreau, va, sans courir. Traiter de pareilles façons des bêtes vivantes, créés par le bon Dieu. Tu ne mériterais pas d'avoir, sous les pieds le beau "bien" que t'a légué ton père. Faut dire aussi que si l'en dépendait que de lui, notre homme serait depuis longtemps "sur le chemin."

Où, tant que tu logeras tes poches dans un pareil réduit, tant que tu les "saigneras" si peu et que tu te contenteras de courir le bois d'hiver pour faire un peu de bois de pulpe, le métier d'habitant, ça ne te paiera pas, je suis avec toi là-dessus.

Pour un habitant, la bonne manière de faire de l'argent, c'est de savoir ne dépenser à temps, savoir-vivre, vous voyez que telle n'est pas l'idée de notre homme.

PAUL HEON.

## A PROPOS DE SUPPRESSION DES FLEURS DE POMMES DE TERRE

Un correspondant nous demande si la suppression des fleurs de pommes de terre peut avoir pour effet d'augmenter le rendement des tubercules.

Il semblerait, à première vue, que cette opération fut tout à fait favorable au développement des tubercules, attendu que l'on a recours à un procédé contraire pour assurer la production des graines. En effet les horticulteurs qui ont recours à l'hybridation en vue de créer de nouvelles variétés, trouvent profit à enlever tous les tubercules souterrains au fur et à mesure qu'ils se forment afin d'obtenir une production plus abondante de graines vigoureuses.

Si donc la suppression des fleurs a pour effet de favoriser la production de la graine, il devrait être vrai de dire réciproquement la croissance des tubercules.

Cependant, à la suite des nombreuses expériences qui ont déjà été tentées à ce sujet, d'auteurs, dont Girardin et DuBreuil, ont prétendu que l'augmentation du produit a été tellement insignifiante qu'elle n'a pu compenser les frais de travail, de sorte qu'on y a complètement renoncé; alors que d'autres ont prétendu que "cette augmentation n'était nullement négligeable puisqu'elle atteignait en moyenne de 8% sur l'ensemble des parcelles d'expérience" (Bull. C. Bulletin mensuel des renseignements agricoles et des maladies des plantes, No 12, décembre 1917).

Au prix où est la main-d'œuvre dans la province, nous sommes d'avis que les producteurs de pommes de terre trouveront plus de profit à améliorer et perfectionner leurs méthodes culturales qu'à consacrer une partie de leur temps à la suppression des fleurs. C'est un travail qui convient plutôt à l'amateur qui a des loisirs qu'au propriétaire d'une grande exploitation.

J. H. LAVOIE.

## UNE INSULTE

Berlin, 13. — Gustave Noske, ministre de la défense, a poursuivi le directeur et les propriétaires d'un journal socialiste indépendant qui l'a insulté.

## AGENCE DU MENSONGE

Paris, 13. — La "Deutsche Tageszeitung" reproche à l'agence Wolff de publier les nouvelles les plus contradictoires. Les démentis se succèdent sans trêve.

## POUR AVOIR DE BONS MOUTONS

Chez un cultivateur où nous étions à donner une démonstration une discussion fort intéressante s'est engagée au sujet de l'amélioration des moutons.

Ce bon cultivateur qui aime l'amélioration mais qui ne connaissait pas tous les moyens de l'effectuer, commença à nous expliquer que depuis 3 ans il achète un bon bélier de race pure pour mettre en tête de son troupeau.

— Est-ce que cela paie, fit un voisin? — Mais oui, fut la réponse, ça paie, cela me permet de vendre mes moutons \$5.00 de plus que vous autres. Il n'y a que Charles qui vend plus cher que moi.

"Tu vendras toujours tes meilleurs agneaux parce que tu en obtiens un meilleur prix, tes médicoses tu les gardes pour renouveler ton troupeau, de sorte que l'amélioration reste stationnaire. Moi je vend les médicoses pour ne garder que les meilleurs, c'est ce que j'ai fait depuis 3 ans et aujourd'hui mes plus vilains moutons valent tes meilleurs. Voilà pourquoi tu ne peux vendre aussi cher que moi."

"Ce n'est pas du tout, mais ne nous a-t-on pas dit que le reproducteur vaut la moitié du troupeau?"

— Oui, mais pour que le résultat soit appréciable il faut lui fournir l'autre moitié qui doit être aussi de bonne qualité. Depuis 3 ans tu as acheté 3 béliers de race différente, moi j'ai toujours acheté des sujets de même race et à présent mon troupeau se fait uniforme; tous mes moutons se ressemblent, ont une toison et sont de taille à peu près égale. Cela attire les acheteurs qui n'hésitent pas à me donner la pleine valeur.

Pour donner plus de valeur et d'apparence à mes moutons j'ai soin, au printemps, lorsque les petites ont atteint l'âge de 15 jours de leur couper la queue.

— Comment cela peut-il donner de la valeur aux moutons?

— Tu sais, Baptiste, que la toison empêche les mouches de torturer les moutons et que la queue est plutôt un embarras qu'une utilité. Le mouton écourté au lieu de paraître fin et petit du derrière montre son gigot et sa fesse qui ne peut être appréciée lorsqu'elle est masquée par une queue laineuse et couverte de foin. Ce foin a une certaine valeur mais les commerçants n'en veulent point. Au même âge, je pratique aussi la castration. Les agneaux châtrés mangent paisiblement tout l'été, engraisissent et se développent bien. A l'automne, si je désire les retenir un peu tard, je ne crains pas qu'ils s'épuisent inutilement, au contraire, je sais que leur chair restera bonne et ne deviendra pas coriace.

— En as-tu une idée, de tant faire souffrir ces petits animaux?

— Tiens, Baptiste, puisque tu n'aimes pas faire souffrir les agneaux, détruit donc les poux qui les dévorent et en font mourir une quantité chaque année; je doute que t'y aies même pensé. Dès qu'on a tondus

les moutons on doit les baigner dans une solution contenant un insecticide quelconque. Tu sais qu'après la tonte les poux se réfugient sur les agneaux, c'est pourquoi il faut baigner les petits aussi bien que les vieux. Autrement les agneaux se développent mal, leur toison est mauvaise et l'animal n'a que peu de valeur à l'automne. Pour avoir un meilleur résultat il convient de baigner à l'automne et au printemps.

— Mon Charles, je vois que tu connais ton affaire et tu voudrais bien nous dire quel insecticide tu emploies.

— J'emploie le Kresol-dip ou le Cooper's dipping Fluid, en suivant les directions prescrites. Dans une cuve on prépare le liquide et l'on baigne, cela coûte à peu près 2 sous par mouton et rapporte au moins \$1.00, car le mouton se développe mieux et s'engraisse plus facilement sans compter que la toison reste de meilleure qualité.

J. J. GAUTREAU, B.S.A.  
Instructeur en élevage.

La Société protectrice des Animaux de Paris vient de prendre une initiative qui me paraît opportune. Elle s'adresse aux acquéreurs de chevaux réformés.

"L'armée, leur dit-elle, a supprimé l'œillère, dont elle a reconnu l'inutilité. Supprimez-la donc comme elle; vous ferez ainsi une économie, et vous éviterez à vos chevaux des maladies d'yeux souvent produites par des œillères mal ajustées."

Le conseil est judicieux. Souhaitons qu'il soit écouté.

A qui sert, en effet, ce "bouche l'œil", qu'on impose aux malheureux chevaux? On avait jadis posé la question à quelques sportsmen en renom.

— A rien, ont-ils répondu avec unanimité, absolument à rien, qu'à dévier l'œil du cheval, à le fatiguer et à affliger l'animal de strabisme.

Alors, pourquoi s'est-on si longtemps obstiné à en perpétuer l'emploi? L'œillère, créée dans le but d'empêcher la peur chez l'animal, augmente au contraire en lui l'inquiétude; elle l'isole de l'homme qui le conduit; elle l'empêche souvent de comprendre ce qu'on veut de lui; et, de ce fait, elle provoque les coups.

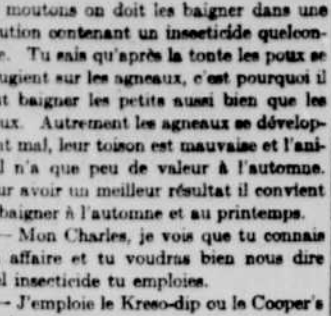
Mais elle n'est pas seulement une cause indirecte de tortures. Quand le harnais est vieux et fatigué, le cuir s'amollit l'œillère est secouée à chaque pas du cheval, frappant l'œil du pauvre animal et lui causant d'intolérables souffrances.

La Société protectrice fait observer avec raison que les chevaux de l'armée ne sont pas condamnés à porter l'œillère. Ceux qui les conduisent s'en trouvent-ils plus mal? Pas du tout! Ils trouvent-ils plus facilement de bons maîtres et comprennent plus facilement ce qu'on exige d'eux.

## L'ARMÉE DU SALUT

Londres, 13. — L'armée du Salut a été établie à Londres en 1865. Elle fête cette semaine son cinquantième anniversaire.

Les nouveaux Kellogg's Dominion Corn Flakes



Plus délicieux — plus satisfaisants — ils plaisent à la famille entière. Demandez aujourd'hui à votre épicer nos nouveaux produits.

Enregistré E. U. A. et Canada, 1919

## SUPPRIMEZ L'OEILLERE

La Société protectrice des Animaux de Paris vient de prendre une initiative qui me paraît opportune. Elle s'adresse aux acquéreurs de chevaux réformés.

"L'armée, leur dit-elle, a supprimé l'œillère, dont elle a reconnu l'inutilité. Supprimez-la donc comme elle; vous ferez ainsi une économie, et vous éviterez à vos chevaux des maladies d'yeux souvent produites par des œillères mal ajustées."

Le conseil est judicieux. Souhaitons qu'il soit écouté.

A qui sert, en effet, ce "bouche l'œil", qu'on impose aux malheureux chevaux? On avait jadis posé la question à quelques sportsmen en renom.

— A rien, ont-ils répondu avec unanimité, absolument à rien, qu'à dévier l'œil du cheval, à le fatiguer et à affliger l'animal de strabisme.

Alors, pourquoi s'est-on si longtemps obstiné à en perpétuer l'emploi? L'œillère, créée dans le but d'empêcher la peur chez l'animal, augmente au contraire en lui l'inquiétude; elle l'isole de l'homme qui le conduit; elle l'empêche souvent de comprendre ce qu'on veut de lui; et, de ce fait, elle provoque les coups.

Mais elle n'est pas seulement une cause indirecte de tortures. Quand le harnais est vieux et fatigué, le cuir s'amollit l'œillère est secouée à chaque pas du cheval, frappant l'œil du pauvre animal et lui causant d'intolérables souffrances.

La Société protectrice fait observer avec raison que les chevaux de l'armée ne sont pas condamnés à porter l'œillère. Ceux qui les conduisent s'en trouvent-ils plus mal? Pas du tout! Ils trouvent-ils plus facilement de bons maîtres et comprennent plus facilement ce qu'on exige d'eux.

## NOUVEL HONNEUR

Paris, 13. — Un comité représentant l'Université de Prague a conféré au président Wilson le titre de "docteur et de professeur."

## LE BLE AMERICAIN

New-York, 13. — La production de blé aux Etats-Unis était estimée à la date du 1er juin à 1,236 millions de boisseaux.

Les nouveaux Kellogg's Dominion Corn Flakes



Plus délicieux — plus satisfaisants — ils plaisent à la famille entière. Demandez aujourd'hui à votre épicer nos nouveaux produits.

Enregistré E. U. A. et Canada, 1919

## FAITS ET AUTRES A ST-VALERE DE BULST,

(De notre correspondant)  
ST-VALERE DE BULSTRODE, 13. — Mardi, le 10 juin courant, en l'église paroissiale de St-Valère, ont eu lieu au milieu d'une nombreuse assistance, les funérailles de feu Elmiré Guy, épouse de M. Alfred Martel, cultivateur de cette paroisse. Les porteurs furent MM. Fortunat Boisvert, Zéphirin Boisvert, Napoléon Dureault et Téléphore Petit.

Un de ses gendres, M. Girard, de Trois-Rivières, portait la croix. Suivaient la dépouille mortelle; l'époux de la défunte, ses fils, Thomas, Ernest, Eddy et Joseph, accompagnés de leurs épouses, M. et Mme Edmond Rivard, gendre et fille, et un grand nombre d'autres personnes. Il y avait au moins 30 voitures à la suite du corbillard.

Nous offrons à la famille affligée, nos sympathies très sincères.

— Vu le très beau temps dont nous avons été gratifié, la semaine dernière, les semences sont passablement avancées. Il reste cependant certains morceaux à ensemer. Le foin et le grain annoncent bien. Les pâturages sont très bon. Le fromage se vend à un prix exorbitant. Les cultivateurs font de l'argent. Tant mieux, ils en ont besoin. Car lorsqu'ils achètent quelques choses ils paient cher.

## NOUVEL HONNEUR

Paris, 13. — Un comité représentant l'Université de Prague a conféré au président Wilson le titre de "docteur et de professeur."

## LE BLE AMERICAIN

New-York, 13. — La production de blé aux Etats-Unis était estimée à la date du 1er juin à 1,236 millions de boisseaux.

EMPRUNTS AGRICOLES Pour les SOLDATS



## Comment Chacun Peut Aider

Le gouvernement a développé un plan libéral et étendu, afin d'aider les soldats à s'établir sur des fermes. Ce plan consiste à leur procurer des terres, à leur accorder les prêts nécessaires, à leur fournir des prix avantageux sur les instruments aratoires et outils, matériaux de construction et animaux de ferme. Ce plan consiste aussi à leur procurer l'entraînement agricole ainsi que les conseils nécessaires en agriculture.

Ceci est autant que le gouvernement lui-même PEUT faire. Mais ce plan réclame davantage. Il requiert un esprit commun de coopération.

Déjà les gouvernements provinciaux, les Universités, les Associations Agricoles ainsi que celle des Vétérans, fournissent une assistance appréciable. Un grand nombre de manufacturiers et de vendeurs d'instruments aratoires, ont décidé d'allouer des prix spéciaux aux soldats colons. Plusieurs cultivateurs compétents, ont volontiers prêté leur concours aux comités de Qualification, qui examinent les aspirants. Des hommes possédant de l'expérience dans les prêts d'argent sur propriété de ferme, font partie du Comité de Conseil d'Emprunt, et jugent la valeur des terres.

Mais même une assistance aussi pratique n'est pas suffisante. Dans chaque district les fermiers peuvent rendre de réels services au soldat colon. Ils peuvent lui fournir des conseils au sujet des conditions locales. Ils peuvent lui prêter une charrue ou un cheval de surplus, lui donner une journée d'aide au temps de la semence ou de la récolte, et faire en sorte, que leurs rapports comme voisins soient animés de l'esprit bienveillant et respectueux qu'il mérite.

De cette manière le Canada accomplit un double devoir. C'est pour ainsi dire, s'acquitter en autant que possible de la dette de reconnaissance contractée envers nos soldats; et c'est à ajouter à la principale industrie du pays, un corps de producteurs compétents et remplis de bonne volonté.

Des renseignements plus complets au sujet des terrains et prêts pour les soldats-colons, peuvent être obtenus du Surintendant Provincial, à l'Edifice Drummond, Montréal, Qué.

"La distribution des soldats-colons dans les comtés ruraux d'installation, sera d'une assistance matérielle au colon le moins expérimenté, par le fait qu'il pourra recevoir des conseils et de l'aide de ses voisins."

Farm & Dairy, Toronto

H. J. BLACK, Président, Edifice Union Bank, Ottawa.

Commission d'Établissement des Soldats sur des Terres

# Petites Annonces

## HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

ON DEMANDE un solliciteur pour la vente de pianos et graphophones. Il n'est pas nécessaire d'avoir de l'expérience dans cette ligne. Mais nous voulons un homme actif. Références exigées. S'adresser à casier B. 86-jno

ON DEMANDE immédiatement des ouvriers. S'adresser à C. A. Gingras, Jenkins Lane. 85-jno.

ON DEMANDE des hommes pour faire du bois de papier et des billets. Bons gages. S'adresser à Magloire Pellerin, 6ème rang, St-Frs.-Xavier de Bromplon. 90-6 ch.

ON DEMANDE des hommes pour travailler sur les machines "Sticker" "Shaper", planeur à bois franc, aussi un planeur pour plancher. S'adresser à Tel. 248-4, Tobin Mfg. Bromplonville, Qué. 93-1 ch.

25 HOMMES DEMANDES pour faire des dormants et planer du bois de papier; bons gages. S'adresser à A. G. H. Grey ou E. E. McAdams, Bishop's Crossing. 93-2 ch.

## AGENTS DEMANDES

POURQUOI vendre pour des agences, ou des campagnes pour responsables quand vous pouvez vendre pour nous à de meilleures conditions, de donner satisfaction. Nous voulons de bons vendeurs, actifs et honnêtes. Bons gages. Territoire exclusif. Produits garantis, plantes et expéditions directes de la papeterie. Ecritez dès maintenant Pelham Nurseries, Toronto. 161-J. N. O.

## LOGEMENT DEMANDE

LOGEMENT. Un couple sans enfants demande un logement de 5 chambres (à peu près). Aussi près que possible du centre des affaires. S'adresser O. La Tribune. 87-jno.

ON DEMANDE un logement de 6 ou 7 chambres, dans le centre de la ville. S'adresser au No. 31 G. Wilson, M. Poulain. 90-6 p.

## CHAMBRE A LOUER

A LOUER. Des chambres meublées, au No. 17 Gillespie, 2ème étage. 90-6 p.

CHAMBRES meublées à louer au No. 9 rue Peel. 90-6 ch.

A LOUER des chambres meublées avec usage de la cuisine si désiré. S'adresser 215 King-Ouest, 5ème étage. 91-6 p.

A LOUER chambre meublée, jeunes gens préférés. S'adresser à 42 Laurier. 93-2 ch.

## LOGEMENTS A LOUER

A LOUER logement de 4 chambres, bien fait et moderne, sur la rue Alberta, près de la rue St-Louis. S'adresser au No 65 Alberta. 91-6 p.

## PERDU

PERDU aux limites de la ville un pneu pour machines Gray-Dort. Retourner au No 115 Gait, Tel. 1361. Récompense. 93-2 p.

## TERRES A VENDRE

BELLE FERME de 230 acres; 25 vaches laitières, quatre chevaux et autres jeunes animaux; verges, sucre, beaucoup de bois, édifices bien bâtis, et plusieurs autres fermes. S'adresser à Favreau et Cie, agents d'immeuble, Coaticook, Stanstead. 15 mai au 13 juin. 91-jno.

FERME A VENDRE à Martinville, 1-2 mille de l'église, contenant 88 acres, dont 45 acres défrichés, la balance en bois de commerce. Bonnes cultures. Conditions de paiement faciles ou échange pour propriété en ville. S'adresser à P. Doyon, 65 rue Frontenac. 81-jno.

A VENDRE ferme de 40 acres, partie en culture, bois, prairie et sucre. Aussi animaux et instruments agricoles. Bonnes batisses, eau courante. Bonnes conditions pour un prompt acheteur. Edouard Groulx, 5ème maison du cimetière, Sherbrooke-Est. 89-6 p.

RESIDENCE ET TERRE A VENDRE 1 mille de la gare Richmond, P.Q. magnifique résidence moderne, à 3 étages en brique, avec ou sans terre de 120 arpents. Conditions favorables. S'adresser à J. Hayes, maire, Richmond, P.Q. 90-12 p.

## PROPRIETES A VENDRE

MAISON (8 appartements) ayant appartenu autrefois à J. J. Hall, situés à Collingwood, près du chemin Drummond. Améliorations modernes, aqueduc, bain, fournaise à air chaud, cave cimentée et une étable. Prix \$2,000. Conditions faciles de paiement. S'adresser au notaire O. A. Bégin, 125 rue Wellington, Sherbrooke. 87-jno.

## MEUBLES A VENDRE

A VENDRE ameublement de maison au No 31 Alexander, 3ème étage. 91-3 p.

A VENDRE — Meubles, tapis, porcelaines, vaisselle, à très bon marché. S'adresser dans la matinée ou la soirée à 28 rue Front. 92-2 p.

## TERRAINS A VENDRE

A VENDRE magnifique lot à bâtir au Petit Lac Magog, environ 1-2 acre de terre près du lac. Prix: \$300 comptant, \$225 à terme. S'adresser à L. Proulx, 34 rue King, Sherbrooke, Qué. 87-12 p.

## MACHINERIES A VENDRE

A VENDRE un engin Marine-Gray complet, deux cylindres, six forces. Seconde-main. S'adresser à M. H. N. Brien, 77 King Ouest. 91-jno.

## AUTOMOBILES A VENDRE

A VENDRE un auto Ford, modèle 1918. S'adresser à Joseph St-Jean, 75 Brooka. 89-6 p.

A VENDRE un automobile Keeton parfait état; pneus neufs. A très bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser à M. Duffy, Hotel Grand Union. 90-6 ch.

A VENDRE un auto Chevrolet réparé à neuf. S'adresser à M. J. H. Jalbert, 20 Windsor. 91-8 ch.

## EMPLOI DEMANDE

DEUX JEUNES FILLES ayant de l'expérience et connaissant les deux langues demandent emploi comme commis ou teneur de livres. Pour informations écrire Casier D. La Tribune. 93-2 ch.

## FEMMES ET FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE une femme pour travailler dans la cuisine. S'adresser au Château Frontenac. 68-jno.

ON DEMANDE une jeune fille d'expérience pour magasin de merceries. S'adresser à F. R. Darche, 185 Wellington. 89-6 ch.

ON DEMANDE une jeune fille d'expérience comme commis et parlant les deux langues. Emploi permanent. Bon salaire. S'adresser au magasin Sushner. 90-jno.

ON DEMANDE une fille de table parlant les deux langues. Emploi permanent. Bons gages à la personne qualifiée. S'adresser Royal Cafe, 26 rue King. 91-jno.

ON DEMANDE une fille pour travailler dans un restaurant de crème à la glace. Bons gages; chambre et pension. S'adresser à Joseph Champagne, rue Child, Coaticook. 91-6 p.

## SERVANTES DEMANDEES

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général. S'adresser 15a Windsor. 89-6 ch.

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général dans famille privée. S'adresser à Mme Courcier, 15 rue St-Paul. 89-6 p.

## A VENDRE

A VENDRE un restaurant au No. 80 rue King. 87-jno.

A VENDRE — à bon marché plusieurs vieilles poules ainsi qu'une variété de poussins, aussi un incubateur Cyphus, 350 œufs, en parfait état. S'adresser au No. 332 Wellington. 92-2 p.

## DIVERS

ON DEMANDE un bouff de trait garanti habitué à travailler seul. S'adresser à W. H. Ames, Lennoxville. 90-6 p.

SALON DE BARBIER M. J. A. Theriault, barbier, dont le salon est sis depuis de nombreuses années sur la rue King, nous prie d'annoncer à ses clients qu'il déménagera prochainement au No 24 de la rue Depot, en arrière de la gare Union. 91-6 ch.

POURQUOI PAYER DES COMMISSIONS quand vous pouvez économiser ce montant en demandant de voir M. J.-A. Poitras au No 191 rue Wellington, Tel. 976 pour un piano, un orgue, un gramophone ou phonographe. Ce monsieur se fera un plaisir d'aller vous voir en ville ou campagne. 89-6 ch.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de St-François, Cour Supérieure, ce nouveau jour de Juin 1919. Devant Leonard et Bachand, P. C. S., Dame Claire Bradshaw de la cité de Westmount dans le district de Montréal, fille majeure et usant de ses droits, Demanderesse vs Alexandre Pépin, autrefois de la cité de Sherbrooke dans le district de St-François et maintenant de Brownville dans l'état de Maine, l'un des Etats-Unis de l'Amérique, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois. W. C. TRACY, Procureur de la demanderesse LEONARD et BACHAND, 93-2 ch. P. C. S.

## MUNICIPALITE DU CANTON D'ASCOT

Des soumissions pour le gravillage de cette partie du chemin Sherbrooke-Beauveville, dans le canton d'Ascot, savoir: à partir de la jonction du chemin "Spring Road" à la ligne du village de Eaton, une distance d'environ trois milles, et généralement connue comme Chemin Eaton, seront reçues jusqu'à samedi, le 21 juin courant, à midi, au bureau du sousigné, où les plans, spécifications et plans d'applications seront vus. Le Conseil ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Lennoxville, ce 10 juin, 1919. Wm. W. BAKER, Secrétaire-trésorier. 90-10 ch.

## ENCAN

AVIS PUBLIC est par le présent donné que samedi, le 14 juin 1919, à 2 heures p.m., sera vendu à l'enchère publique au bureau du notaire sousigné, l'immeuble suivant, savoir: Le lot No. 59-1444 sur les plan et livre de renvoi officiel pour le quartier Sud de la cité de Sherbrooke. Cet immeuble fait partie des biens de la succession de feu Dame Calixte Lafontaine. Le prix de vente devra être payé comptant. EDOUARD BOUDREAU, N.F., 87 rue Wellington, Sherbrooke 90-4 ch.

## VENTE A L'ENCHERE

MARDI LE 17 JUIN, 1919 pour ANGUS McLEOD à sa ferme située à un mille du village de Gould, sur le chemin Winslow, 4 bonnes juments pesantes, 2 animaux shorthorn 2 vaches, 2 génisses d'un an, 1 jeune taureau, (bétail croisé), 14 tête de bétail, 9 mères-moutons de la ferme ainsi que les machines aratoires, voitures, sleighs, harnais, 1 séparateur, 1 orgue, meubles de maison. Tout doit être vendu, M. McLeod ayant vendu sa ferme, quitte les lieux. Voz les circulaires. Vente à 10 hrs à. Collation servie à midi. H. NEWMAN, encanteur. 92-2 ch.

## LA TAXE SUR LES REVENUS

Ottawa, 18. — 31,810 individus, ont eu à payer jusqu'au 30 avril, la taxe sur leurs revenus, pour 1918, ce qui représente une somme de \$6,448,549.

## VENTE A L'ENCHERE

MERCREDI, LE 18 JUIN, 1919 POUR M. E. A. McLEOD A sa ferme à 2.1.2 milles de Springhill sur le chemin de Mégantic. Quatre chevaux de choix, 8 vaches, 8 jeunes animaux, 15 moutons de choix, et 17 agneaux; machines à vapeur, engin à gazoline, scie circulaire, voiture double, faucheuse; tout l'outillage de la ferme et machines aratoires, voitures, traineaux, sleighs et harnais, séparateur. Voz les circulaires affichées aux poteaux. Vente à 10 heures; collation à midi. A. NEWMAN, Encanteur. 92-2 ch.

## SHERBROOKE CLEANING & PRESSING PARLOR

Tel. 1253. Expertise dans la réparation des vêtements pour dames et messieurs. Réparation de toutes sortes: modes, robes sur de nouveaux styles. Tout autre travail est fait par un personnel ayant une rigoureuse expérience dans ce genre de travail et ayant résidé dans les plus beaux centres de l'Europe.

# DANS NOS THEATRES

## Théâtre Premier

AUJOURD'HUI  
May Allison dans "CASTLES IN THE AIR", 5 parties. William Duncan dans "THE MAN OF MIGHT". Comédie et autres.

LUNDI et MARDI  
Dorothy Phillips dans "THE HEART OF HUMANITY".

## Théâtre Princess

AUJOURD'HUI  
Priscilla Dean dans "THE EXQUISITE THIEF", 8 parties. William Duncan dans "THE MAN OF MIGHT". Comédie et autres.

LUNDI et MARDI  
Kitty Gordon dans "THE UNVELLING HAND".

## AU CASINO

Prix de Bargain 1.50 Taxe gratis. Ce théâtre est parfaitement ventilé, frais et propre. 3 représentations journalières. 2.50, 7.00 et 8.45.

## AVIS SPECIAL

Contrairement à ce qui a été annoncé, "MICKEY" ne sera montrée que 2 jours seulement, VENDREDI et SAMEDI, et non pas Dimanche.

Cela veut dire que des milliers de personnes ne pourront pas avoir la merveilleuse attraction.

De manière à accommoder autant de personnes que possible, "MICKEY" sera montrée quatre fois vendredi à 2.30, 4.15, 7.15 et 8.45 hrs. Samedi, 6 fois à 10.30 a. m., et à 2.30, 4.15, 7.15 et 8.45 hrs.

## HIS MAJESTY

VENDREDI et SAMEDI A 2.30 — 7.30 — 9.00 heures DOROTHY DALTON dans "The Homebreaker"

Aussi une nouvelle de Burton Holmes, "IN THE YELLOWSTONE", et une comédie Mack Sennett, "THE FOOLISH AGE".

Un programme dont vous vous souviendrez longtemps. Quelques chose qui vous émerveillera et vous fera retourner content à votre foyer.

## FEU MME ED. LAVOIE DE PLESSISVILLE

(De notre correspondant) PLESSISVILLE, 13. — Nous apprenons avec peine la mort de M. Edmond Savoie, âgé de 33 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, sa femme et une fillette de 7 ans, son père, sa mère avec lesquels il vivait. Trois jours de maladie ont suffi pour l'envoyer de cette terre pour l'éternité. Ses funérailles ont eu lieu ici à Plessisville dans l'église de St-Calixte, une assistance nombreuse l'a reconduit au champ du repos. Nos condoléances au plus sincères.

—M. Narcisse Savoie, secrétaire du sous-ministère d'Agriculture, 4-tait de passage à Plessisville afin d'assister aux funérailles de M. Edmond Savoie.

—L'hon M. F. Thé Savoie, conseiller législatif, ainsi que Mme F. J. Savoie, sont à Plessisville afin d'y passer la belle saison.

—M. J. P. Couture est de retour d'un voyage d'affaires.

—M. Denezy Gosselin, de Victoriaville, passait à Plessisville, dernièrement.

—Mme Albert Heude ainsi que sa soeur, Mlle Germaine Proulx, sont depuis quelques jours d'un court voyage à Victoriaville.

—M. Eudore Fournier, gérant de la Cie des Cuirs et Chaussures de Plessisville, était en voyage à Thetford Mines pour affaires importantes, dernièrement.

LA TAXE SUR LES REVENUS Ottawa, 18. — 31,810 individus, ont eu à payer jusqu'au 30 avril, la taxe sur leurs revenus, pour 1918, ce qui représente une somme de \$6,448,549.

## VENTE A L'ENCHERE

MERCREDI, LE 18 JUIN, 1919 POUR M. E. A. McLEOD A sa ferme à 2.1.2 milles de Springhill sur le chemin de Mégantic.

Quatre chevaux de choix, 8 vaches, 8 jeunes animaux, 15 moutons de choix, et 17 agneaux; machines à vapeur, engin à gazoline, scie circulaire, voiture double, faucheuse; tout l'outillage de la ferme et machines aratoires, voitures, traineaux, sleighs et harnais, séparateur.

Voz les circulaires affichées aux poteaux. Vente à 10 heures; collation à midi. A. NEWMAN, Encanteur. 92-2 ch.

## SHERBROOKE CLEANING & PRESSING PARLOR

Tel. 1253. Expertise dans la réparation des vêtements pour dames et messieurs. Réparation de toutes sortes: modes, robes sur de nouveaux styles. Tout autre travail est fait par un personnel ayant une rigoureuse expérience dans ce genre de travail et ayant résidé dans les plus beaux centres de l'Europe.

# SPORT

## L. DUMOULIN RENCONTRERA ARTHUR PELKY

Léonard Dumoulin, le poids-lourd sherbrookoïse bien connu, qui se battra avec Spike Sullivan, dans une rencontre de dix rondes, au Stadium, mercredi prochain, sous les auspices du Sherbrooke Sporting Club, a déclaré hier, pour répondre aux commentaires récemment publiés dans "La Tribune", qu'il était prêt à rencontrer Arthur Pelky ou n'importe quel autre homme de son poids. "Un promoteur peut fort bien dire que je crains Pelky, mais tout le monde sait que je n'ai pas peur; il le sait lui-même. Ce n'est pas pour moi une question de crainte, mais une question d'argent. Il veut me faire rencontrer Pelky pour le championnat du Canada et moi-même une misérable bourse de dix mille dollars. Je ne veux pas Pelky et si ce promoteur me donne \$150.00 des recettes, j'accepterai de le rencontrer. Je suis prêt à rencontrer Pelky ou n'importe quel autre homme de mon poids".

## DUMOULIN ET SULLIVAN AU STADIUM LE 18

Ce sera sans doute une bonne nouvelle pour les amateurs de boxe d'apprendre que Léonard Dumoulin et Spike Sullivan se rencontreront, ici, au Stadium, sous les auspices du Sherbrooke Sporting Club, mercredi prochain le 18 courant.

Le programme comprend aussi Kid Lewis et Young Gilen, deux fameux boxeurs de Montréal, et Pe et Stanley Bain contre Willie Dumais.

C'est la deuxième séance organisée par cette association et tout fait prévoir un meilleur succès que la première.

## GE QU'IL VOUS FAUT SAVOIR

Dans une partie jouée le 26 juin, 1888, entre les Imprimeurs et le club de la compagnie Tait à Leadville, Colorado, les Imprimeurs organisèrent une attaque formidable à la ligne manche et ils comptèrent quatorze points et cinq coups de circuit.

C'est le plus formidable record jamais enregistré dans les annales du sport national américain.

Le 9 mars 1859, à une réunion tenue à New York, il fut décidé que les bâtons n'exéderaient pas un diamètre de 2 1/2 pouces. Ce règlement n'a jamais été changé.

La première partie de balle au camp sur la glace fut disputée sur l'étang Pally, où se trouve actuellement le parc Prospect à Brooklyn, entre les "Atlantics" et le "Charter Oak de Brooklyn, le 4 février 1861.

Avant 1866, quand une balle était perdue, l'arbitre attendait cinq minutes avant de mettre une nouvelle balle au jeu. L'arbitre ne pouvait retirer du jeu une balle endommagée devant que les deux clubs aient complété une manche.

Providence fut la première ville à aligner une équipe de champions mondiaux. En 1884, le Providence de la Ligue Nationale joua le Metropolitan de New York qui faisait partie de la vieille association américaine et cette joute décida du championnat.

La Ligue Américaine actuelle fut organisée à Chicago, le 29 janvier, 1900. Les clubs suivants démarquèrent dans la nouvelle ligue: Cleveland, Indianapolis, Milwaukee, Kansas City, Buffalo, Chicago et Minneapolis.

Le 22 septembre, au cours d'une partie contre le St-Louis Americans, le 2ème but Collins, pour la deuxième fois en quinze jours, vola six buts dans une partie.

La première association professionnelle de balle fut organisée à New York, le 17 mars 1871, à l'hôtel Collier, angle Broadway et 13ème rue. La convention avait été convoquée par Henry Chadwick, un rédacteur sportif.

Le Record de Beaumont de six coups suafs et de six points enregistrés contre le lanceur Platt de Philadelphie n'a jamais été atteint dans la Ligue Nationale. Beaumont accomplit cet exploit le 22 juillet 1899 à Pittsburg.

## BASEBALL LE CLUB DE STOKÉ ACCEPTERAIT

Le défi du Voltigeur Jr, lancé à tout club st. serait accepté par le club de Stoke, qui serait prêt dès dimanche prochain à jouer le Voltigeur, à Stoke.

Le gérant du club Voltigeur devra communiquer immédiatement avec M. Camille Girard, hôtel Girard, Stoke-Centre.

## LIGUE AMERICAINNE

Detroit 1, New-York 6. Cleveland 5, Washington 1. St-Louis 5, Philadelphie 0. Chicago 0, Boston 4.

## LIGUE NATIONALE

New-York 2, Cincinnati 1. Boston 1, St-Louis 3. Philadelphie 0, Chicago 3. Pittsburgh 5, Brooklyn 4.

## LIGUE INTERNATIONALE

Reading 6, Toronto 5. Rochester 0, Newark 1. Buffalo 1, Jersey City 2. Binghamton 2, Baltimore 5.

## MEDECINS

W. BÉGIN, M.D., MEDECIN GÉNÉRAL. Spécialité: maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tel. 279, 47 rue Brooka, Parc-Arctique.

DR. G. A. CODERE, MEDECIN GÉNÉRAL. Maladies des femmes et enfants. Bureau et consultation: 45, Avenue Dufferin, Téléphone 481.

J. A. DUBOIS, M.D., SPÉCIALISTE. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 49 rue King, Téléphone 504.

DR. W. A. FARWELL, à l'HOPITAL PROTESTANT. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 37 Avenue Dufferin, Téléphone 487. Consultations: 11h. A.M. à 12h. L. à 4h. P.M. Autre bureau par appointment.

DR. J. D. LEBLANC, MEDECIN ET CHIRURGIEN. 20 rue Brooka, Tel. 1422. Ex-interne de l'hôpital Beaujeu de Paris, France. Membre des Congrès Internationaux. Traitement spécial des maladies incurables — écoulements de la vessie, gonorrhée, etc. — Maladies des femmes et chirurgie. Appels le jour et la nuit.

DR. L. C. BACHAND, SPÉCIALISTE-CONSULTANT. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. No. 138 Rue Wellington. Immeuble "Record", Sherbrooke, Qué.

## NOTAIRES

G. A. BÉGIN, NOTAIRE, EDIFICE McMANAY, Chambré 5, Téléphone 113; 125 rue Wellington, Argout à 500 sur hypothèque. Admis de Québec — Étranger à vendre.

F. H. DUBUC, NOTAIRE ARGENT À PRETRES, Propriété et Terre à vendre. Edifice 228, 76 rue King, Téléphone: Bureau, 1048 et 1049. Résidence, 621 m.

RODRIGUE H. DUHAMEL, LL. B., NOTAIRE. C.E.S. Près sur hypothèque. Collection, Assurance, Ashton, Co. Richmond.

# CARTES PROFESSIONNELLES

## AVOCATS

NICOL, LAZURE, COUTURE & KING, JACOB Nicol, C.E., avocat de la Couronne, 505-511, Téléphone 811. Bureau: 481, 138 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

LIONEL FOREST, LL.B., AVOCAT, EDIFICE McManay, Chambré 1, Téléphone 113-124 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

LEBLANC & ROYBERT, AVOCATS, EDIFICE Banque Notariats, 148 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

J. H. LEMAY, AVOCAT, EDIFICE JUBAS, Téléphone 1022, 10 rue King, Sherbrooke, Québec.

O'BREADY & PANNETON, AVOCATS, 158 Wellington, Sherbrooke, Qué. Boffe Frontenac 211, Téléphone 811. Bureau: 481, 138 rue Wellington, Sherbrooke, Qué. Samedi, de 4 à 5 h. 15 p.m.

W. C. TRACY, AVOCAT, EDIFICE FOUTEA, 127 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

## COMPTABLES

ALLAIRE & LEBLANC, AUDITEURS-COMPTABLES, Agents d'Assurance, Edifice Banque Nationale, 47 rue Wellington, Téléphone 124.

BELANGER & BÉGIN, AUDITEURS-COMPTABLES, Edifice Goulet, 145 rue Wellington, Téléphone 167.

## DENTISTES

DR. VALMORE OLIVIER, CHIRURGIEN-DENTISTE, Edifice Oliver, Angle King et Wellington, Téléphone 521.

## ENCANTEURS

J. J. GRIFFITH, L. L. S., ENCANTEUR. Compagnie, Auditeur, Edifice McManay, 133 rue Wellington, Téléphone 113.

## INGÉNIEURS CIVILS

ARMAND CHÉRIAN, INGÉNIEUR CIVIL ET ARCHITECTE. Rapports techniques, plans, études, travaux municipaux. 148, Wellington, Tel. 249.

MIGNAULT & MIGNAULT, INGÉNIEURS CIVILS et Mécaniciens et Architectes. 17 rue St-Basile, Sherbrooke, Qué. Téléphone 481. Inspecteurs, rapports et approuvés de tous genres.

DR. W. A. FARWELL, à l'HOPITAL PROTESTANT. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 37 Avenue Dufferin, Téléphone 487. Consultations: 11h. A.M. à 12h. L. à 4h. P.M. Autre bureau par appointment.

DR. J. D. LEBLANC, MEDECIN ET CHIRURGIEN. 20 rue Brooka, Tel. 1422. Ex-interne de l'hôpital Beaujeu de Paris, France. Membre des Congrès Internationaux. Traitement spécial des maladies incurables — écoulements de la vessie, gonorrhée, etc. — Maladies des femmes et chirurgie. Appels le jour et la nuit.

DR. L. C. BACHAND, SPÉCIALISTE-CONSULTANT. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. No. 138 Rue Wellington. Immeuble "Record", Sherbrooke, Qué.

G. A. BÉGIN, NOTAIRE, EDIFICE McMANAY, Chambré 5, Téléphone 113; 125 rue Wellington, Argout à 500 sur hypothèque. Admis de Québec — Étranger à vendre.

F. H. DUBUC, NOTAIRE ARGENT À PRETRES, Propriété et Terre à vendre. Ed

### UN MAIRE DEQUALIFIE POUR 5 ANS

MONTREAL, 13.— Le maire de la ville de Saint-Michel-de-Laval, Zéphirin Pesant, a été déqualifié pour une période de 5 ans, ainsi qu'un échevin de la même ville, Donat Martineau, par l'hon. juge Campbell-Lane, en Cour supérieure.

De plus, tous deux devront rembourser \$25,000 à la ville. C'est là le dénouement d'une cause vieille de deux ans, d'une affaire qui touche de près le scandale.

L'action prise en Cour supérieure fut instituée au nom d'un contribuable de la ville de Saint-Michel, M. A. K. Fisk, contre le maire Pesant et l'échevin Martineau, ainsi que A. Bélaïr, mis-en-cause.

Voici les faits allégués par le demandeur et que l'hon. juge Lane a trouvés fondés et prouvés. Pesant et Martineau possédaient chacun une terre à la Montée Saint-Michel. Ils firent tous deux des respectivement maire et échevin. Ils vendirent à Bélaïr leurs terres, Pesant pour une somme de \$14,000 et Martineau pour une somme de \$11,000.

Le 2 février 1917, le conseil de ville, présidé par le maire Pesant, adopta une résolution achetant les deux terres de Bélaïr pour une somme de \$25,000 payable comptant.

C'est peu après cette date, que M. Fisk institua une action réclamant la déqualification du maire Pesant et de l'échevin Martineau et demandant le remboursement de la somme de \$25,000. Il alléguait que la vente à Bélaïr était fictive et simulée et faite dans le but de frauder la ville. Il prétendait en plus que l'action du maire et de l'échevin Martineau était en contravention avec la loi de la province de Québec.

Pesant, Martineau et Bélaïr, naturellement, nient les alléguations. L'hon. juge Campbell-Lane en rendant jugement dit qu'en effet la vente était simulée et fictive et que le maire Pesant et l'échevin Martineau avaient manqué à leur devoir.

C'est pourquoi il les déqualifie, et stipule qu'ils ne pourront occuper aucune position publique pour une période de 5 ans. De plus Pesant devra remettre à la ville \$14,000, prix de sa terre et Martineau, \$11,000 avec intérêts depuis le 14 février 1917. Le mis-en-cause Bélaïr devra payer les frais de l'action.

Le bureau légal Campbell et cie représentait le demandeur et Mes Foffetier, Létourneau, Beaulieu et Mercier, les défendeurs.

### LA CAMELOTE BOCHE

PARIS, 13.— M. Clausat, député socialiste de l'arrondissement de Thiers, vient de déposer une demande d'interpellation touchant les mesures que compte prendre le gouvernement pour protéger l'industrie française contre l'envahissement de la camelote allemande, et, en même temps, pour éviter à la classe ouvrière un chômage dont les conséquences sont à redouter par ces temps de vie chère.

Voici les faits motivant l'intervention de M. Clausat.

Il y a trois mois, M. Clausat avait signalé à M. Clémentel, ministre du commerce, que les coopératives militaires établies en pays rhénans achetaient chez des fabricants allemands des articles de coutellerie à l'usage de nos soldats. Le député de Thiers ajoutait que très souvent des permissionnaires, soldats ou officiers, venaient de ces régions, rapportaient en France une certaine quantité de ces articles et les revendiquaient à des commissionsaires ou à des maisons de détail.

Par lettre en date du 10 février, M. Clémentel faisait connaître à M. Clausat qu'il n'avait pas manqué d'intervenir auprès du président du conseil pour signaler les faits incriminés.

Le 18 mai, M. Clausat recevait du président de la chambre de commerce de Thiers un document d'où il ressortait que des Allemands proposaient aux industriels de Thiers de reprendre les relations commerciales d'avant-guerre, leur offrant, grâce à la diminution du mark, des objets de coutellerie "à 8 francs la douzaine", alors que ces mêmes articles ne pouvaient pas être fournis par les industriels français à moins de 24 francs.

En conséquence, les couteliers de Thiers prièrent leur député d'intervenir auprès des pouvoirs publics, syndicaux de la coutellerie parisienne.

Saisie de l'incident, la chambre adressait à son tour à M. Clémentel une lettre remontant "la nécessité d'interdire radicalement pendant un délai à déterminer toute importation de coutellerie allemande".

En même temps, quelle arrivait cette lettre à M. Clémentel, la chambre syndicale parisienne faisait tenir au ministre deux documents.

### BOENTGEN ET SABIN

manufacture de ciseaux, couteaux de poche, rasoirs en tous genres Solingen (Allemagne), 1er avril 1919.

"Cher monsieur! Avec grande satisfaction nous saluons le rétablissement des conventions postales nous donnant la possibilité d'entamer nos relations d'affaires. Nous espérons qu'elles deviendront aussi agréables et vivres que dans le passé.

"Par cette raison, nous nous permettons de vous prier de nous faire savoir vos demandes, qui seront, tant que possible, notre attention particulière.

"En attendant vos nouvelles nous vous présentons, monsieur, nos sincères salutations.

"Boentgen et Sabin."

Le second document fourni à M.

### LES TROIS VILLAGES FETENT LE RETOUR DE LEURS SOLDATS

(De notre correspondant)

ROCK-ISLAND, 13.— Mardi, nos trois villages étaient en liesse. Ce fut le grand jour de réjouissances qu'on préparait depuis plusieurs semaines. Fêter le retour de nos braves soldats, était le but de tous. Cependant comme le plus beau jour à ces nuages, nous regrettons de compter, parmi nos familles en joie, quelques familles qui attendent encore le retour du fils, du frère, ou du fiancé. Ceux-là étaient en fête quand même, pour ne pas attrister la joie des autres.

Mais sans doute en voyant défiler nos braves, leurs yeux se sont voilés de la vision de celui qui s'attarde en France et leur pensée s'en est allée loin, bien loin, au-delà des mers. Nous vous avons compris, et nous vous remercions d'avoir souri lorsque vos cœurs se serrèrent si douloureusement. Puisse-t-il revenir bientôt celui que vous attendez.

A bonne heure dans la matinée, nous avons vu les gens à l'oeuvre, mettant une dernière main aux décorations, et c'était très joli de voir le spectacle de nos rues. Les pavillons de chacun des pays alliés étaient déployés traversant la rue Maine; les édifices publics étaient artistement décorés des trois couleurs, de multiples drapeaux et de fleurs. Tout cela charmait l'oeil et faisait du bien au coeur. Il fait si bon de fermer le livre qui depuis quatre ans a inscrit tant de tristes pages, mais qui se termine par le chapitre glorieux de la victoire.

A dix heures la parade commença à défiler ayant en tête un officier décoré, le principal Trueman du collège, la garde d'honneur, la fanfare et nos soldats canadiens en tête. Arrivés à la frontière, nos soldats se sont retirés des rangs laissant passer les américains les premiers dans leur pays. Ils ont été chaudement applaudis partout sur leur passage. Ils étaient suivis par les garçons du collège qui portaient l'habit militaire avec un orgueil très visible. Les différentes sociétés étaient représentées et une autre fanfare jouait comme la première, les airs patriotiques de nos pays alliés. Ensuite c'étaient les différents autos qu'il nous serait trop long de décrire. Cependant mentionnons une voiture représentant la France et le Canada l'armée du salut représentée par la Butterfield Co; les portraits du Président Wilson, du général Foch et des autres généraux de la France. Une grande voiture remplie de nègres d'occasion chantaient les airs armés des patriotes. Il avait une soixantaine de voitures et d'autos décorés avec un goût exquis.

Durant toute la journée la foule n'a cessé de circuler dans nos rues. On était venu d'un peu partout assister à nos démonstrations. Dans l'après-midi, distribution des médailles à la librairie; vœux amicaux, fanfare dans la rue de Derby Line. Le soir dans la Town Hall. Tout se passa dans un ordre parfait. Nos jeunes ont montré qu'ils savaient s'amuser sans désordre. Nous les félicitons. Enfin comme tout prend fin, la fête se termina et bientôt au crépuscule mourant succéda l'obscurité d'un lendemain laissant cependant un souvenir qui demeurera longtemps dans nos coeurs.

M. et Mme D. Favreau, de Newport, Vt., chez M. E.-J. Fitzgerald, dimanche dernier, ainsi que chez M. J. Blaisnet, de Beecher Falls, Vt.

M. et Mme D. Duranseau, ainsi que M. et Mme A. Duranseau, de Beecher Falls, Vt., les hôtes de M. et Mme A. Inzell, récemment.

Nous avons appris avec surprise et regret le départ de notre vicaire, M. l'abbé N. Pépin, qui laisse parmi nous le souvenir d'un prêtre pieux et dévoué. Il jouissait ici de l'estime générale et nous formons des vœux pour son avenir.

### UN HEROS FRANCAIS

PARIS, 13.— Le lieutenant Dagnaux, du 6<sup>e</sup> d'artillerie, pilote aviateur, a été nommé officier de la Légion d'honneur.

### PLUS D'EMBARGO

New York, 13.— L'embargo sur l'exportation de l'or a été levé par le président Wilson.

Clémentel est constitué par un "échec" sans valeur", recommandé, adressé à un coutelier en gros de Paris, et contenant un spécimen de couteau dont le manche représentait un sujet pornographique.

Enfin, la chambre syndicale, a signalé ce fait qu'un courtier parisien, dont le nom et l'adresse ont été fournis aux pouvoirs publics, a pu offrir sur la place 300 douzaines de ciseaux plants boches, articles de fabrication toute récente, d'un prix de revient de 100 p. c. inférieur à celui que peuvent consentir nos fabricants, 16 francs au lieu de 24 francs!

Sur une question de l'un des négociants sollicités, qui voulait se rendre compte si l'intermédiaire en question disposait réellement de grandes quantités de ces ciseaux, il fut répondu par le courtier en question "qu'il pouvait livrer 1,000 douzaines".

Est-il besoin d'ajouter que l'industrie et le commerce de la coutellerie française a été ému de ces faits qui sont parvenus à la connaissance de leur coup de la main.

Quel qu'il en soit, voilà ce qui, avant le Parlement, le problème des répercussions que doit avoir sur nos relations commerciales la dépréciation du mark.

## Les Plus Grands Tailleurs à Prix Connu au Canada

The English & Scotch Woollen Co.

# Etes-vous Marié à un Marchand de "Hardes Faites"? Si Oui, Prenez un Jour de Congé --- Nous Désirons vous Entretenir de nos Vêtements

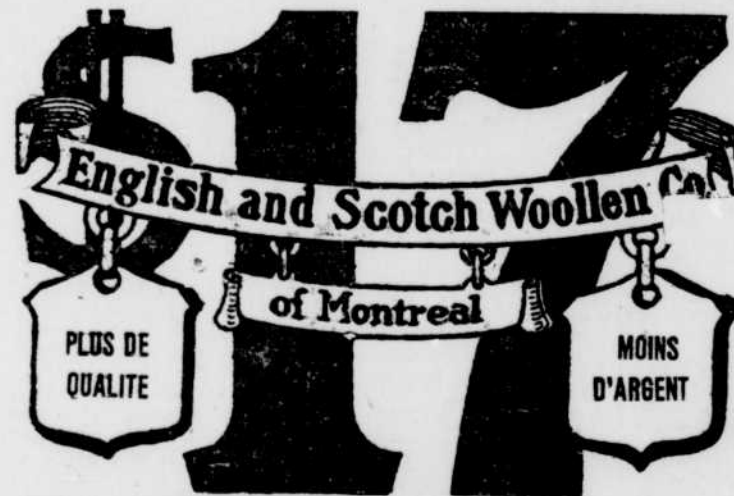
## Faits sur Mesures



**C'EST avec vous, messieurs qui êtes mariés à un marchand de "hardes faites", que nous désirons nous entretenir.—Avec vous qui payez de \$35 à \$55 pour des reliques de guerre en fait de "hardes faites". — Nous voulons vous montrer ce qu'est la véritable valeur. Vous direz probablement que cela ne se peut pas. Mais il y a des milliers d'hommes au Canada qui sont nos clients réguliers, qui savent que cela se fait — si vous ne le croyez pas, entrez dans l'un quelconque de nos 25 magasins dans 20 villes canadiennes, et examinez les magnifiques lainages d'avant la guerre. Il y a plus de 10 ans que nous offrons des valeurs en fait de tissus de qualité qu'aucun autre tailleur ou marchand de "hardes faites" ne saurait égaler à moins de demander le double de nos prix réguliers.**

### Complets et Pardessus

#### Faits sur Mesures



En rapport avec aucune autre compagnie au Canada.

**LES VETEMENTS "TOUT FAITS" sans la qualité du tissu et le style sont chers à n'importe quel prix—cette saison les modèles de guerre (vêtements tout faits) ne sont plus du tout en vogue — il n'existe qu'un seul moyen de ne pas vous vêtir avec de tels habits — c'est de faire faire vos vêtements d'après vos mesures individuelles.**

**Nous vous donnons des modèles de l'heure, des tissus de qualité, de l'individualité, de la distinction — un complet ou pardessus de printemps fait sur mesure pour un prix aussi bas que \$17. Il vous faut attendre un peu plus de temps pour avoir des vêtements faits sur mesure — mais ils surpassent tellement les autres que c'est le petit nombre qui se montrent récalcitrants — notre réputation repose sur des bases solides, de sorte que vous êtes assuré d'avoir les meilleures valeurs, en tout temps.**

*J. J. J. J.*  
Général général pour le Canada.

# English & Scotch Woollen Co.

Bureau Chef et Salles de Vente: 851 rue Ste-Catherine Est Montréal

116 rue Wellington, Sherbrooke, Qué

25 MAGASINS ET ATELIERS DE TAILLEURS AU CANADA

Bureau Chef et Salles de Vente: 851 rue Ste-Catherine Est Montréal

- Ottawa
- Sherbrooke
- Lachine
- St-Hyacinthe
- Grand'Mère
- Amherst
- Halifax
- Moncton
- Fredericton
- Quebec
- Trois-Rivières
- Sorel
- Shawinigan Falls
- Sydney
- St-Jean
- New Glasgow
- Charlottetown

Aux hommes d'en dehors de la ville

Ecrivez pour avoir des échantillons, des cartes de modes, un procédé pour prendre vous-même vos mesures, ainsi qu'un galon à mesurer gratis. Adressez-vous au No 851 rue Sainte-Catherine Est, Montréal.